

# LOME

UN SIECLE D'IMAGES

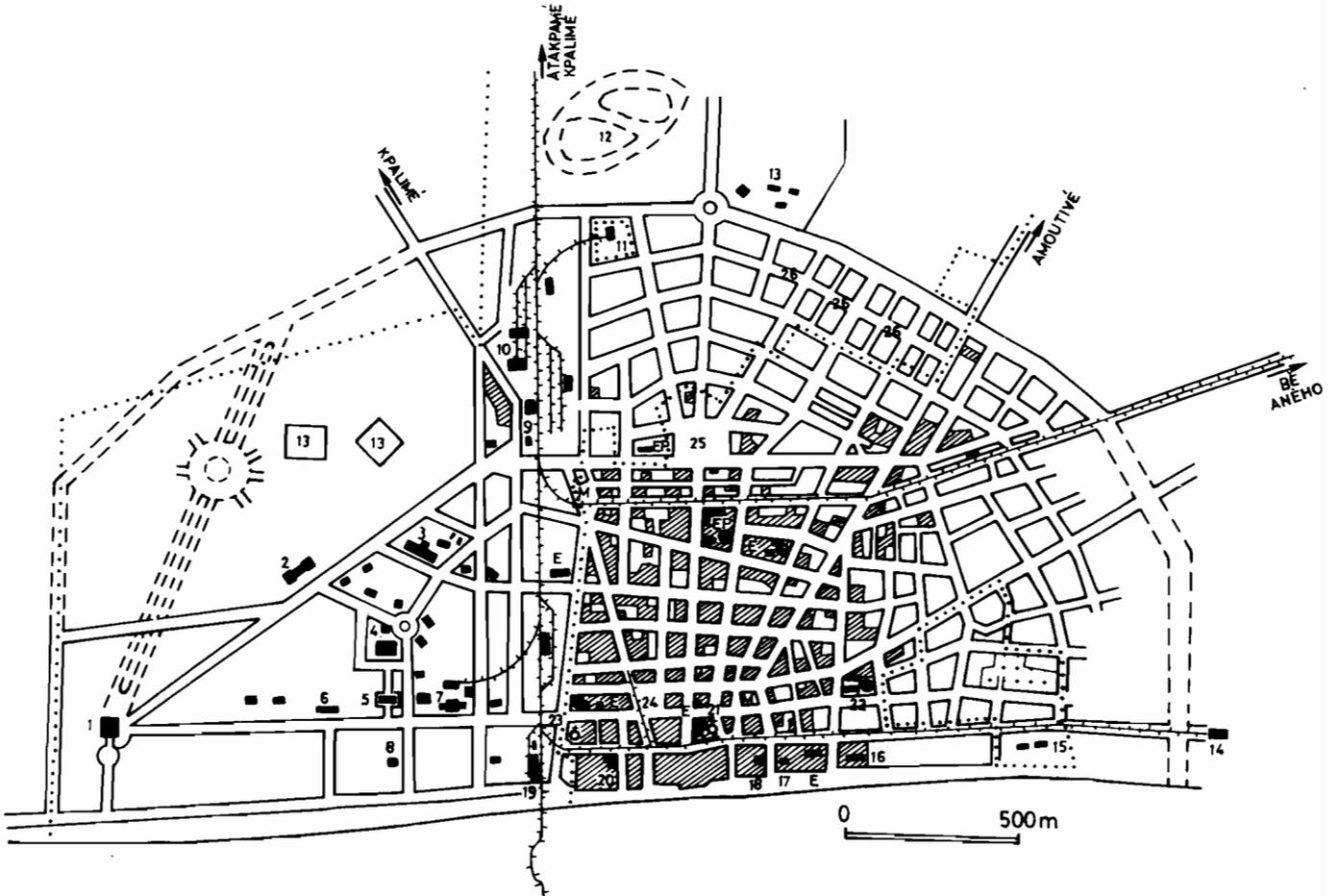


*VOLUME I*

Lomé entre la terre et la mer

*ARCHIVES NATIONALES DU TOGO*

# LOME EN 1913



--- Voirie en projet

■ Batiments publics

▨ Parcelles urbanisées  
 +---+ Chemin de fer

⊕ Cimetière

M. Marché

E. Ecole EP. Ecole professionnelle

♂ Eglise, temple

⊕ Mission

⋯ Domaine public

1 Palais du Gouvernement

2 Administration générale

3 Hôpital Reine Charlotte

4 Prison

5 Cercle de Lomé-Ville

6 Cercle de Lomé-Campagne

7 Travaux publics

8 Télégraphe transcontinental

9 Gare

10 Ateliers des chemins de fer

11 Huilerie

12 Champ de course

13 Camps militaires

14 Poudrière

15 Quarantaine

16 Savonnerie

17 Abattoirs

18 Ancienne douane

19 Nouvelle douane

20 Poste

21 Cathédrale

22 Mission des Soeurs

23 Temple

24 Jardin Koehler

25 Grand marché prévu

26 Zongo haoussa

**ARCHIVES NATIONALES DU TOGO**

**LOME**  
**UN SIECLE D'IMAGES**  
**(1884 - 1990)**

**Bibliothèque nationale  
Mairie de Lomé  
Centre Culturel Français  
Centre ORSTOM de Lomé**

**PRESSES DE L'UNIVERSITE DU BENIN (LOME)**

Imprimé par Editogo-Lomé  
Troisième Trimestre 1993  
ISBN 2 — 909886 -09-3

## **VOLUME I**

# **LOMÉ ENTRE LA TERRE ET LA MER**

## **EQUIPE DE REALISATION**

**(membres permanents ou temporaires)**

Amouzouvi AKAKPO, historien, maire de Lomé

Nicolas CHAMBON, professeur d'architecture

Philippe DAVID, magistrat

Jacques Métonou DO KOKOU, photographe

Otto FRICK, graphiste

Kossi HOUNNAKE, photographe

Zakary MAMAH, directeur de la Bibliothèque nationale

Yves MARGUERAT, chercheur à l'ORSTOM

Jean Djani NICOUE, historien

Tchitchékou PELEI, journaliste

Moussa SENGHOR, directeur des Archives nationales

### **Montage de l'exposition**

Mme Vesna CAMPBELL-AMBROZIC

### **Conception et mise en page de l'album**

Yves MARGUERAT

**(couverture : Otto FRICK)**

Exposition et album ont pu être réalisés grâce au soutien financier de la **Mission française de Coopération et d'Action culturelle** au Togo, de l'ORSTOM et de la **Mairie de Lomé**.

Nous remercions aussi particulièrement l'**Ambassade de la République fédérale allemande** et le **Service national du Cinéma (CINEATO)** pour leur importante contribution en documents photographiques.

## INTRODUCTION :

### EN QUETE DES VISAGES DE LOME

Pour connaître, comprendre, aimer une ville, il faut d'abord la regarder. Bien sûr, le scientifique aura aussi besoin de sondages, d'enquêtes et de dépouillements, mais pour chacun, qu'il soit citoyen ou simple visiteur, le paysage urbain (les rues, les maisons, les gens...) est, à celui qui sait voir, le plus précieux des outils : c'est en scrutant les traits du visage d'une ville que l'on en saisit la personnalité, c'est-à-dire la synthèse de son passé, aux multiples facettes, et du vécu d'aujourd'hui.

Mais pour en décoder le palimpseste (1), l'imbrication des héritages accumulés, il faut aussi remonter dans les paysages citadins du passé : c'est là l'utilité -et le charme- des photographies anciennes. En un siècle d'histoire, Lomé, ses monuments et ses habitants ont beaucoup changé, mais ils ont aussi été beaucoup photographiés (2) : il est donc ainsi tout à fait possible de visiter aujourd'hui la cité d'autrefois.

C'est pourquoi, dès 1988, une équipe s'est constituée au sein des Archives nationales du Togo, composée d'historiens, de bibliothécaires, de photographes et d'amateurs, tous également passionnés, pour entreprendre la collecte de tous les documents qui ont pu représenter Lomé depuis ses origines, il y a un peu plus d'un siècle. La chasse nous a conduits dans bien des endroits de la ville, à fouiller dans les diverses archives ou dans les dossiers des services publics et des plus anciennes sociétés, et aussi chez les vieilles familles de Lomé, qui ont bien voulu nous ouvrir les portes de leurs souvenirs (3). Il a fallu aussi partir au loin, arpenter la France (Paris, Lyon, Marseille, Aix-en-Provence...) et l'Allemagne (Berlin, Munich, Hambourg, Coblenz, Brême, Leipzig (4)...), pour y explorer les recoins des bibliothèques comme les étals des marchands de cartes postales anciennes.

---

(1) Parchemin réemployé, sur lequel plusieurs écritures se superposent.

(2) Mais rarement peints ou dessinés.

(3) Tous trouveront ici l'expression de notre profonde gratitude.

(4) L'Ambassade de la RFA au Togo a été, pour cette collecte systématique, un partenaire très efficace. L'historien allemand Peter Sebald a aussi su dénicher bien d'insoupçonnables trésors. Mais il nous a manqué l'occasion d'exploiter les ressources (sans doute assez maigres) de l'Angleterre.

De mois en mois, notre trésor d'images s'arrondissait, nous obligeant à chaque fois à reculer le projet d'exposition, qui s'enflait ainsi dans des proportions inhabituelles. Finalement, au bout de cinq ans d'accumulation, c'est un ensemble exceptionnel de 2000 photographies, de tous âges, de tous types et de tous formats, qui a pu être réuni. De quoi faire six expositions thématiques (approche beaucoup plus instructive que la simple chronologie), dont nous espérons que la réunion permettra un jour de servir à la création d'un musée de Lomé.

Pour que chacun puisse en garder la mémoire, nous avons choisi pour les publier une sélection des photographies les plus significatives, en six albums (plus maniables et surtout moins coûteux qu'un seul gros volume). Faut-il rappeler que l'intérêt de ces photographies ne réside pas dans leur beauté (certes recherchée, dans la mesure du possible), mais dans leur contenu, même si leur qualité est parfois médiocre ? Un album de famille n'est pas forcément un livre d'art, mais on verra ici que Lomé est tout de même une bien belle ville.

Puisse le lecteur, en feuilletant ces pages, éprouver à la fois la passion de découvrir une cité oubliée et l'émotion de voir revivre les souvenirs d'un passé qui fut celui de nos aînés. Puisse-t-il y retrouver bien vivants les visages successifs de Lomé.

A. AKAKPO  
historien  
maire de Lomé

Y. MARGUERAT  
historien et géographe  
chercheur ORSTOM

# I

## LES PREMIERES IMAGES DE LOME

Lorsque, en 1884, l'Allemagne envoie, pour la première fois, des navires de guerre manifester sa présence sur le littoral aujourd'hui togolais, les cartes marines alors disponibles sont largement fausses (Lomé, par exemple, apparue en 1880, n'y figure pas). Pour se situer, les capitaines doivent donc dessiner la silhouette des villes telles qu'on les aperçoit du large, afin de s'y retrouver entre toutes ces localités côtières où sont déjà implantées des factoreries européennes, que signalent leur drapeau national.

\*  
\* \*

Une quinzaine d'années plus tard, ce sont les cartes postales qui font leur apparition au Togo, avec une prédilection pour la juxtaposition de petites vignettes, séparées d'ornements végétaux, significatives des vues principales de la ville.

## PREMIERS DESSINS



Baybeach (Lomé.)

- 1- Tout premier dessin : le 29 janvier 1884, par les officiers de la corvette *Sophie* (qui passera ensuite à Aného, déclenchant la succession d'événements qui amèneront la présence allemande au Togo). Sont clairement identifiables (de gauche à droite) les constructions -modestes- de la Factorerie de Brême (installée à Lomé depuis 1881, à l'emplacement aujourd'hui des entrepôts Gastonègre), de l'anglaise Swanzy (ancêtre de la UAC, au même endroit de 1882 à 1987, aujourd'hui immeuble Mereda/Choithram) et de l'allemande Wöllber-&-Brohm (depuis 1883, aujourd'hui entrepôts à la pointe de la gare routière de la route d'Aného), où sera contresigné quelques mois plus tard le traité instaurant le protectorat allemand sur le Togo.



Fig. des Deutschen Internationalen Signalstation.  
Konsulat, NW 2. Str.  
Lomé

- 2- Deuxième dessin : juillet ou août 1884, par la *Möwe* ou le *Leipzig*. Prise d'un autre angle, la vue est difficile à comparer. Noter surtout la représentation, en arrière-plan, de la forêt épaisse, difficile à franchir, qui séparait alors le littoral de l'intérieur (les forêts sacrées de Bè en sont l'ultime vestige).



Wiede von Lomé, 200m 1884

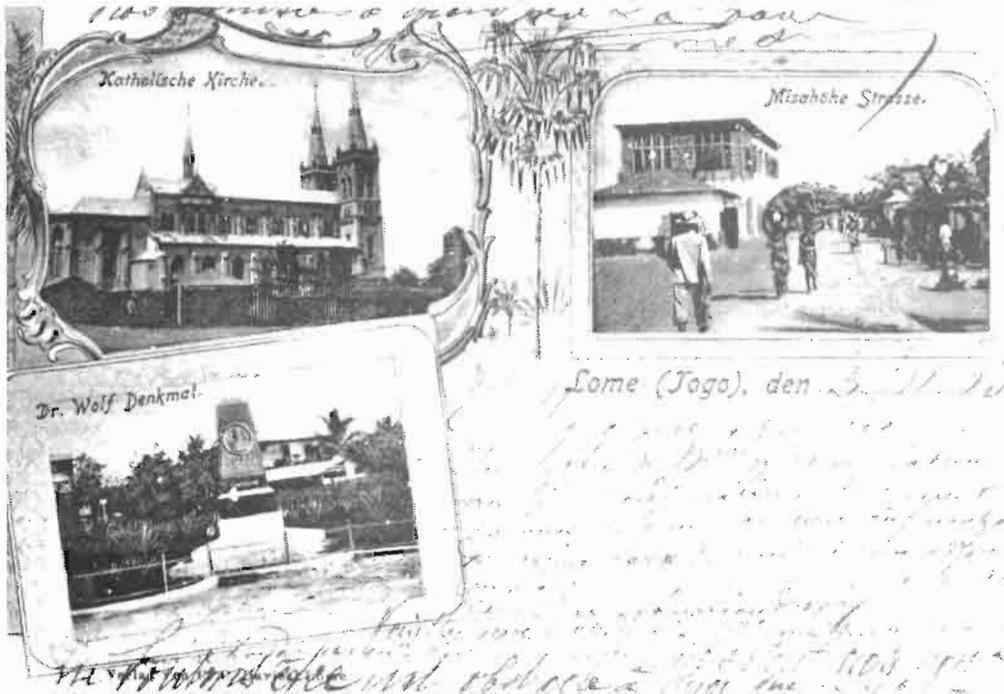
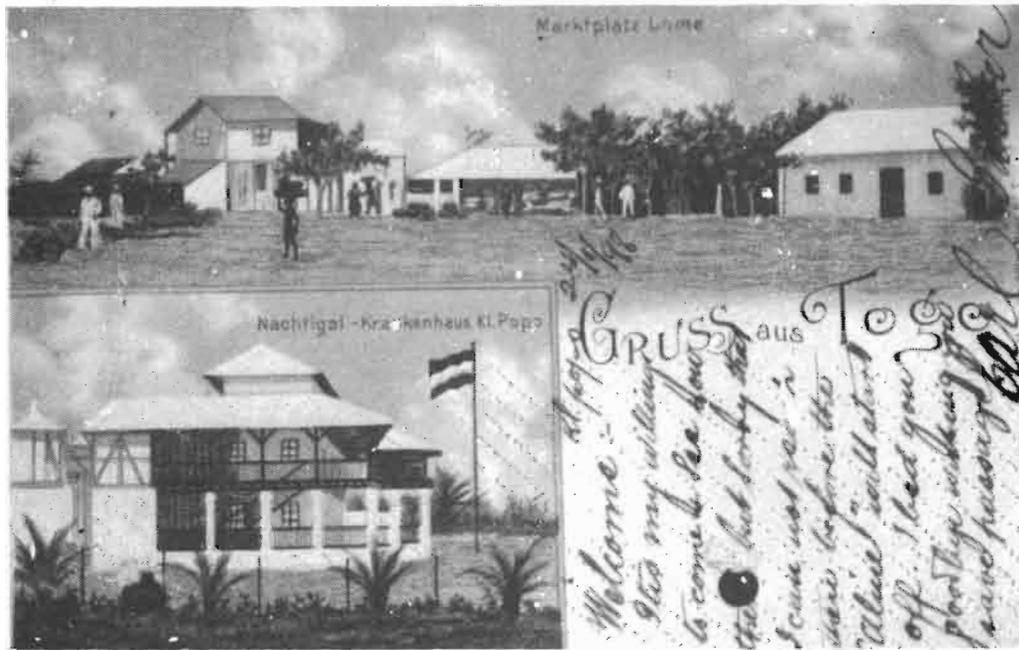
Zollamt, Signalstation, etc.

Kath. Mission

- 3- Ultime représentation, en 1895 : la ville a beaucoup grandi. Ses factoreries s'alignent le long de la plage, formant l'actuelle rue du Commerce. A l'extrême-droite : la mission catholique, avec son clocheton (emplacement du supermarché Hollando) ; au centre-droit, à étage : les premiers bâtiments administratifs (actuelle gare routière).

PREMIERES CARTES POSTALES

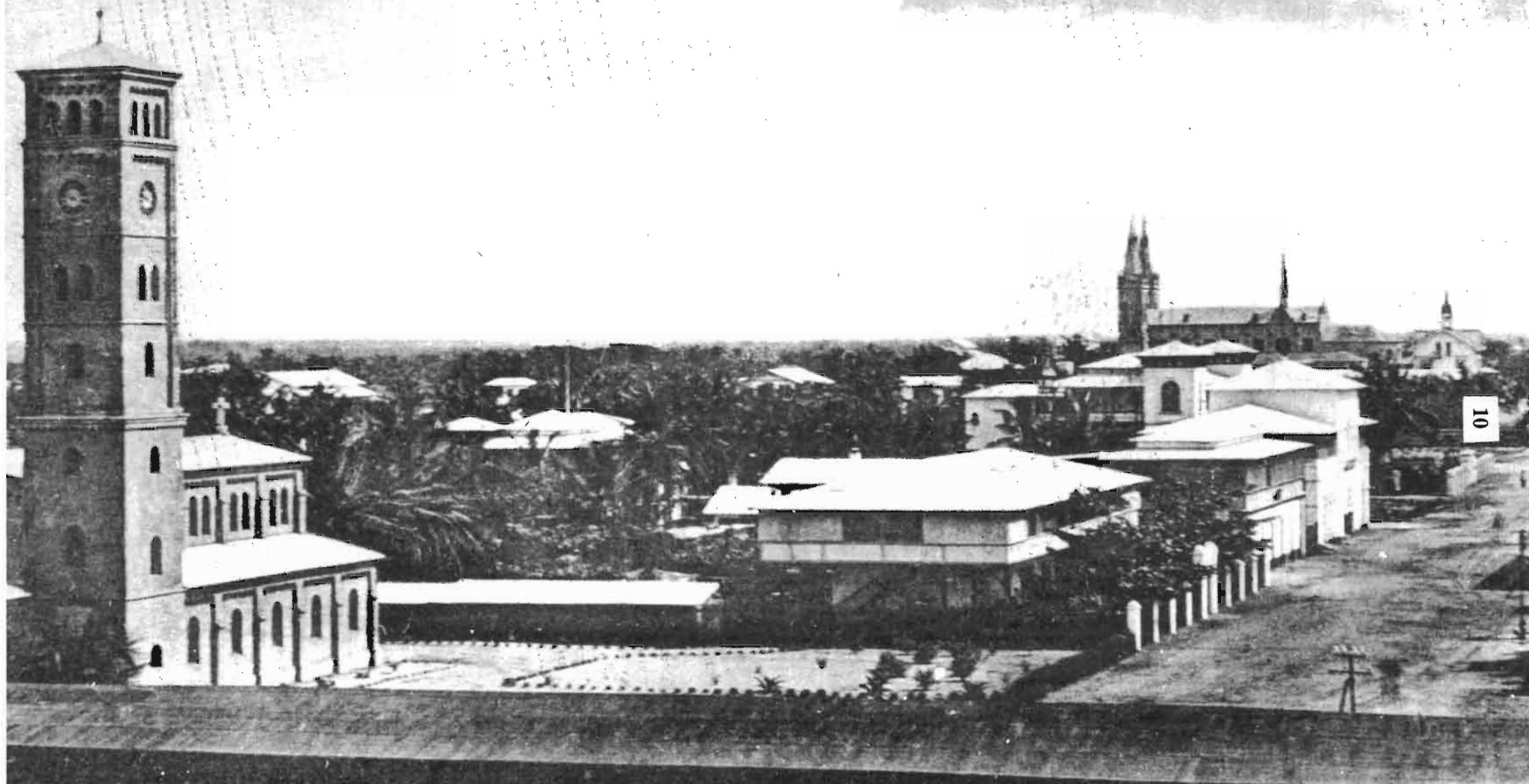
-4-  
La plus ancienne carte connue (postée en 1898) : le (grand-)marché de Lomé et l'hôpital Nachtigal d'Aného (en couleurs)



-5-  
La cathédrale, l'actuelle rue de la Gare (avec la maison Seddoh), le monument à l'explorateur Wolf (carte postée en novembre 1903).



-6-  
La rue du Grand-marché, l'actuelle avenue Foch (avec la cathédrale), la direction du wharf (emplacement de la préfecture du Golfe).



-7- Vers 1908. Du haut de la douane allemande : la rue du Commerce (alors *Hamburgerstrasse*) vers 1908. De gauche à droite : le temple (1907), la librairie évangélique, l'hôtel Vogt, la firme Bödecker-&-Meyer. Derrière celle-ci, l'hôtel Kaiserhof, la cathédrale (1901-02) et l'école catholique (1907).

## II

**LOME VUE D'EN HAUT**

Pour comprendre une ville, rien de tel que de la voir d'en haut. Faute d'avion, c'est à cela que servent les clochers. Dès l'achèvement de la cathédrale et du temple, on y grimpa pour photographier le paysage urbain, sous tous les angles et à plusieurs reprises.

Le plus intéressant est une série de neuf clichés (n° 8, 10, 16, 18, 20, 22, 24, 26 et 28), édités sous forme de dépliant par la Mission catholique. Pris depuis les tours de la cathédrale, ils nous offrent un panoramique complet de Lomé au début de l'année 1905. Les vues ultérieures, disposées ici en regard, permettent, malgré des angles un peu différents, de bien voir l'évolution des constructions.

Avec l'avion, dans les années 1960-70, Lomé déploie magnifiquement sa structure et ses beautés : centre commercial et religieux, quartier administratif, périphérie proche ou lointaine... La photographie verticale est l'instrument le plus précieux pour mesurer les transformations : ainsi celles du vieux village de Bè, maintenant enclavé dans la ville et dont les antiques forêts sacrées sont grignotées subrepticement par l'invasion des ordures ménagères (n° 49 et 50).

## PANORAMA DEPUIS LES CLOCHERS



-8- 1905. Vers le sud-ouest. Références numérotées d'origine : n°1 : le wharf (avec encore deux grues) ; n°8 : la factorerie Swanzy (actuel supermarché Choithram) ; n°9 : la factorerie Liebau-&-Classen.



-9- Début 1903. Vue plus ancienne : Le wharf est encore en construction. Les bâtiments des factoreries sont nettement moins nombreux

## DE LA CATHEDRALE



-10- 1905. Vers l'ouest : n°2 : la poste (Ramco) ; n°3 : DTG ; n°4 : la douane ; n°5 : Factorerie de Brême ; n°6 : Bödecker-&-Meyer ; n°7 : Gödelt ; n°10 : (au fond) le palais des gouverneurs, tout juste achevé ; n°11 : le "grand bâtiment administratif" ; n°12 : futur hôtel Kaiserhof (BTCl) ; n°13 : jeu de boule (UAC) ; n°18 : firme Bödecker-&-Meyer.



-11- Montage de trois clichés de 1904. Quelques bâtiments manquent par rapport à 1905.



-12- 1908-1909. Le wharf a été allongé et porté à trois, puis à cinq grues. Au premier plan à gauche, le haut de l'école catholique (1907). A droite, le vaste terrain de la future UAC est maintenant entouré d'une clôture qui existe toujours en partie.



Lomé. Le port.

-13- 1948-49. Peu de changements en quarante ans, hormis l'établissement du nouveau wharf et, au premier plan, la reconstruction de la Swanzy (bâtiment détruit en 1988).



-14- 1905-06. Vers l'ouest. Une voie ferrée provisoire parcourt la *Bremerstrasse* (rue du Maréchal-Foch). Les arbres commencent à pousser.

BREMERSTRASSE (RUE DU MARÉCHAL-FOCH)



-15- 1909-10. La végétation s'est beaucoup développée, masquant les constructions. Au premier plan : la tour latérale de la mission (remaniée en 1909, actuel archevêché); au fond à droite, les bungalows des fonctionnaires du quartier administratif ; au centre, le palais ; à gauche, le clocher du temple.



-16- Retour à la série 1905. Vers le nord-ouest : n°15 : bureaux du district (aujourd'hui école de la Marina) ; n°17 : mission de Brême (bloc synodal) ; n°20 : concession d'Octaviano Olympio ; n°21 : maison de "l'indigène Patrick"[Seddoh], construite en 1903 ; n°22 : camp militaire (Place de l'Indépendance) ; n°23 : logement de fonctionnaires (école Marius-Moutet, construite en 1902).



-17- 1909-10. L'habitat s'est densifié. A l'extrême gauche, la maison d'Octaviano Olympio (construite en 1909) ; au centre-droit, la maison Anthony (1903 ; elle sera agrandie d'une aile côté ouest en 1910).



-18- 1905. Vers le nord. n°24 : maison Anthony (alors louée à la firme Oloff). n°25 : quartier haoussa (emplacement provisoire du Zongo, au-delà de la gare actuelle, avant son transfert sur le boulevard circulaire). Au centre : *Mittelstrasse* (avenue de la Libération).



-19- 1928-30. Le paysage urbain a peu changé en un quart de siècle, hormis l'épanouissement des arbres. Photographie sépia peu nette, publiée dans le rapport à la SDN pour l'année 1930.



-20- 1905. Vers le nord. L'habitat populaire est encore tout rural. Au loin s'amorcent les rues du nouveau Zongo. Au premier plan, la rue de l'Eglise n'est qu'esquissée.



-21- 1928. La rue de l'Eglise a pris sa taille définitive. Apparition des belles maisons chères aux Togolais des années 1925-35 : au fond Augustino de Souza, à gauche Ayivor, à droite la future Pharmacie du Grand-marché.



-22- 1905. Vers le nord-est (on est maintenant passé du clocher ouest au clocher est). Le (grand-)marché est caché par les arbres. La rue de Bè s'amorce à l'horizon. Premier plan à droite : l'une des factoreries de la firme Gödel.



-23- 1908-10. Apparition (en 1907) des deux bâtiments de l'école catholique des filles, dite des Soeurs de la Plage, rue de la Mission, qui y sont toujours.

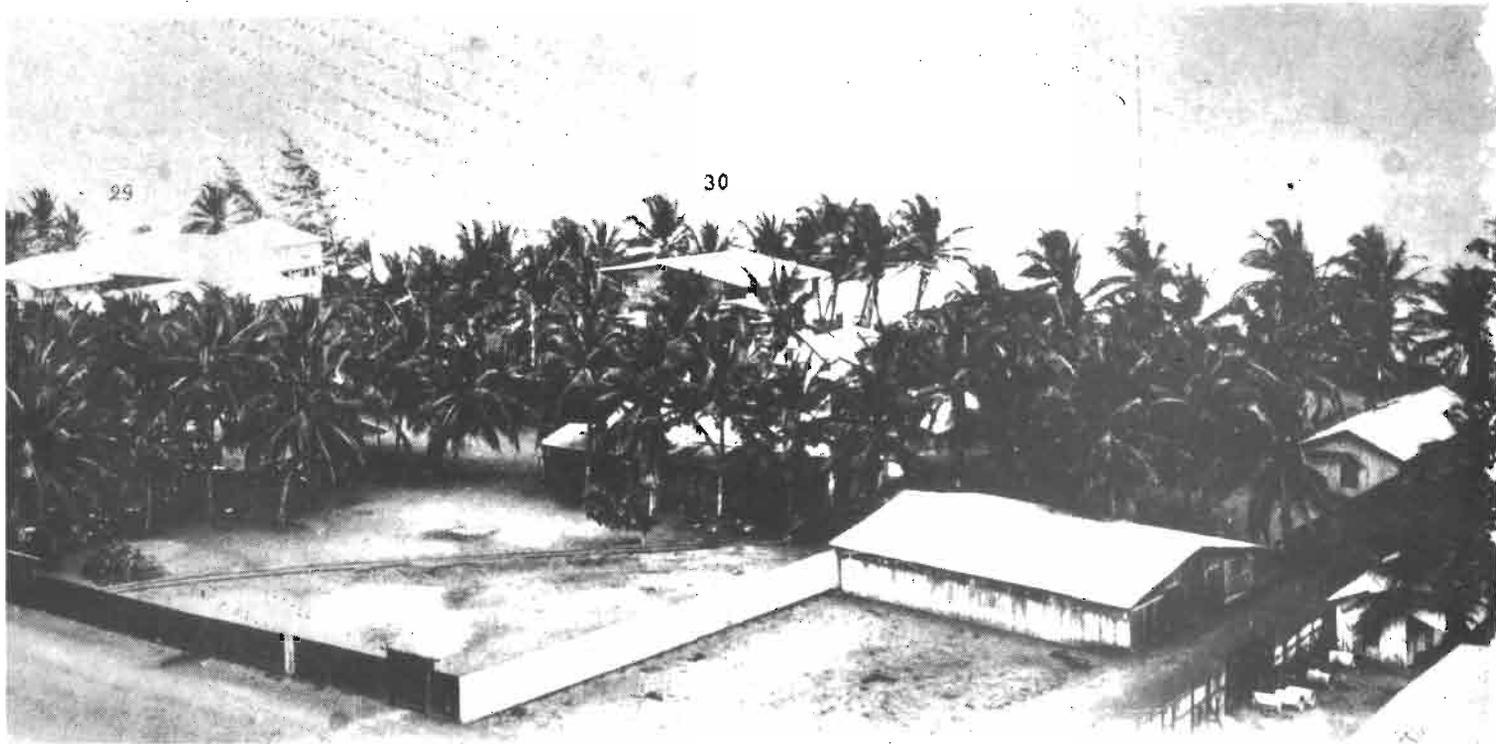


-24- 1905. Vers l'est. n°26 : le cimetière (de Béniglato) ; n°27 : l'école officielle (dite "de la route d'Aného"), construite en 1904 ; n°28 : première mission catholique. Au delà : la plage et l'océan.

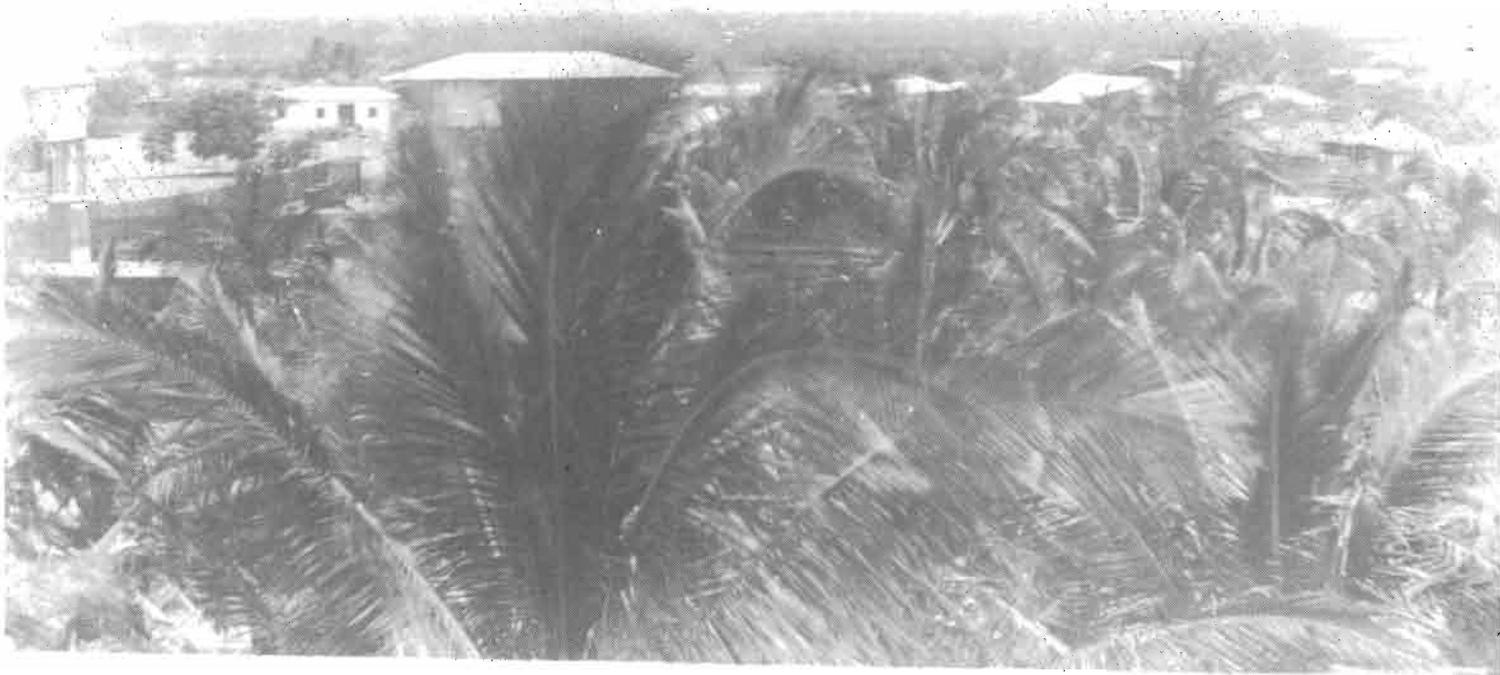


*Aufstieg von Lomé (Lomé) Landstraße  
gegenüber dem Hauptbahnhof*

-25- Vers 1900 (ou avant) : une ville de Lomé méconnaissable, car aucun de ses bâtiments caractéristiques n'est encore apparu. Vue prise du premier étage (au ras des cocotiers) du

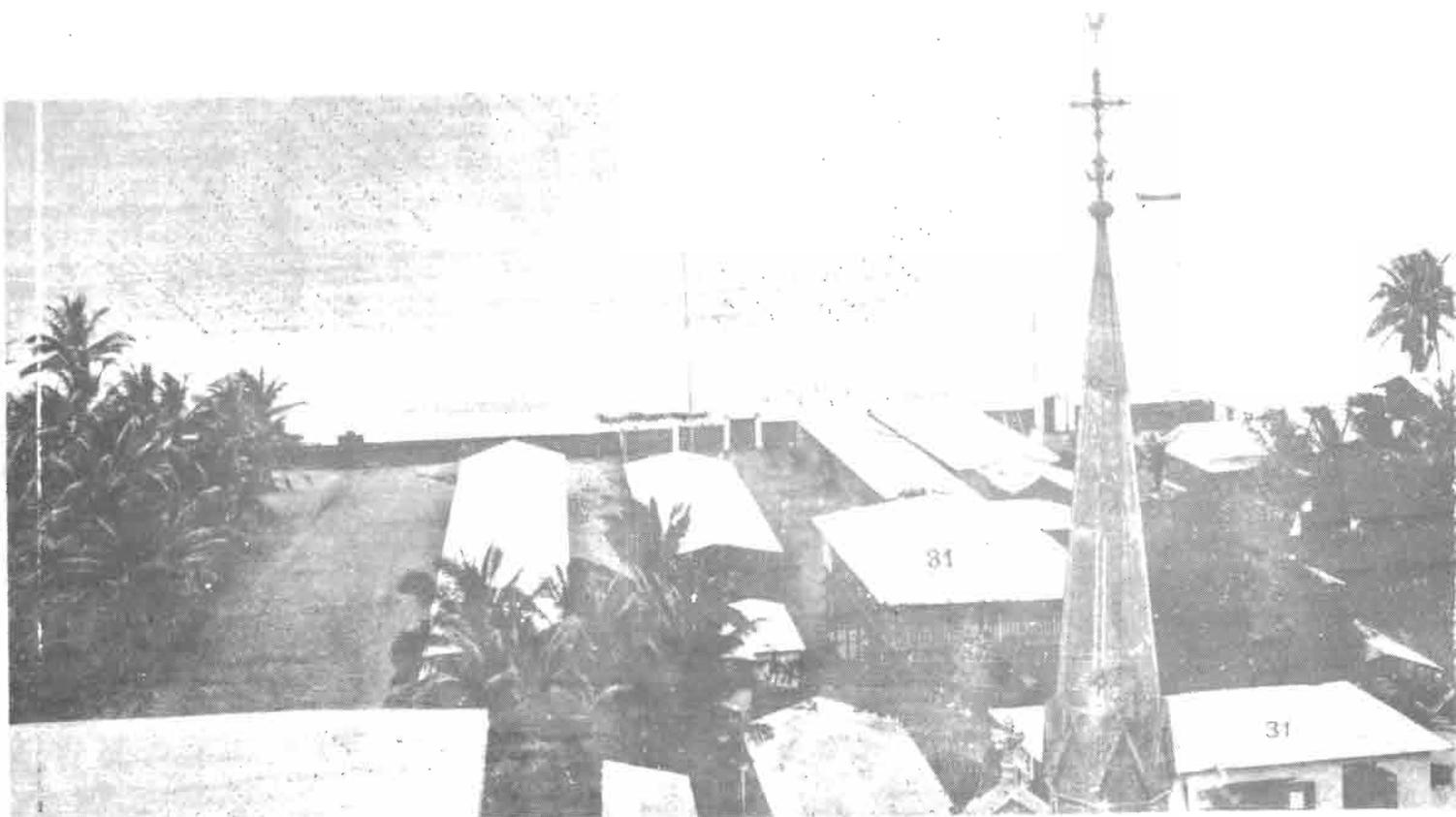


-26- 1905. Vers le sud-est. n°29 : le tout premier bâtiment administratif (1893), agrandi en 1897 et 1899 pour accueillir le gouverneur lors du transfert de la capitale à Lomé (1897) ; n°30 : la première douane (1893, détruite dès 1912), alors dispensaire et résidence du médecin-chef.



*Compagnie des Travaux Publics de Lomé*  
*Compagnie des Travaux Publics de Lomé*

27. premier bâtiment administratif (n° 29, sur la photo 26) vers le nord-ouest (à gauche) et le nord-est (à droite). Lomé ne ressemble pas encore à Lomé.

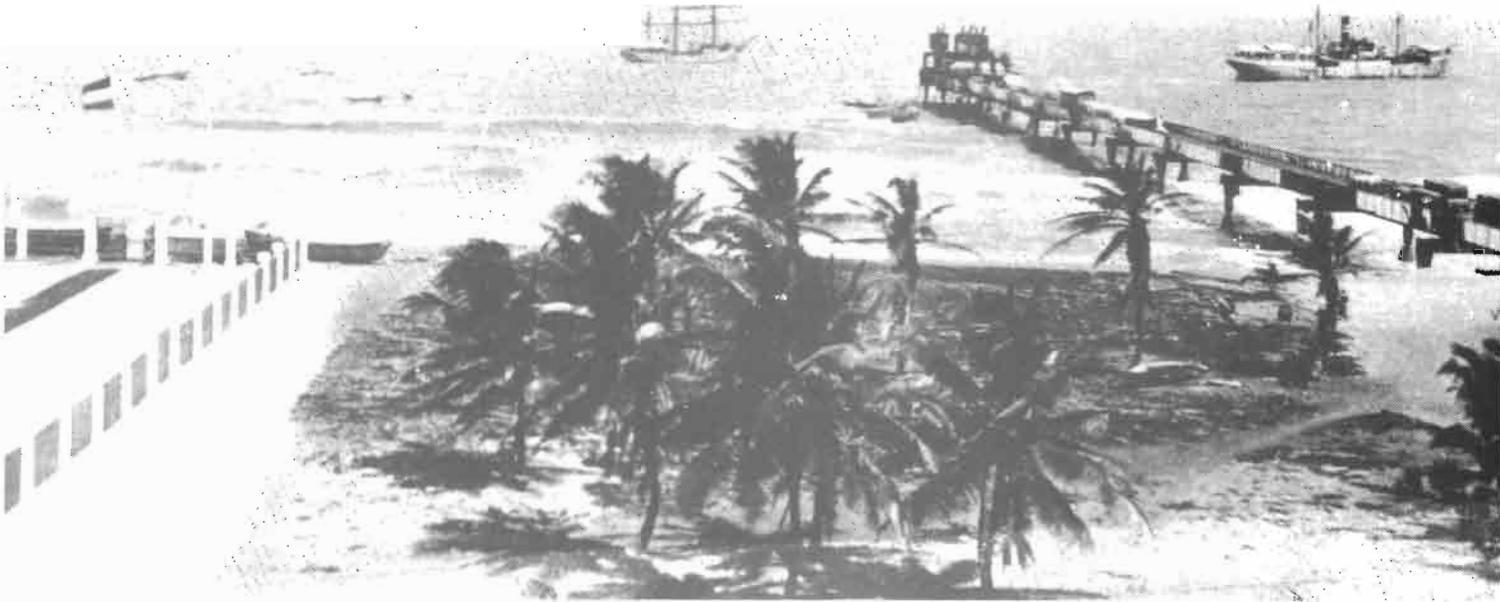


-28- 1905. Vers le sud. Entre la cathédrale et la plage, les entrepôts et les factoreries. n°31 : la firme Otto Wallbrecht, à côté du clocheton qui surmonte la croisée du transept.



-29- 1909-10. Même direction, mais depuis le clocher côté ouest. Au premier plan, le toit de l'école catholique (1907). Au large, les navires en attente devant le wharf.

## DU HAUT DU TEMPLE : AUX QUATRE COINS DE L'HORIZON



-30- 1907. Vers le sud. Le wharf n'a encore que trois grues. A droite, l'enceinte des bureaux de l'armateur Woermann. Au premier plan, la place Adolf-Friedrich (grand-duc de Mecklemburg), où l'on construira plus de vingt ans plus tard l'immeuble des Chargeurs-réunis (actuel Delmas).



-31- 1907. Vers l'ouest : le quartier administratif se couvre rapidement de cocotiers et de filaos. A droite, l'arrière du grand bâtiment administratif et surtout son annexe, actuel ministère du Travail. Au tout premier plan, la voie ferrée entre la gare et le wharf (actuel supermarché Goyi-Score).



-32- 1909-10. Vers le nord. A gauche, les installations ferroviaires et le principal entrepôt (1909, toujours existant). Au fond, la gare et l'actuelle école Marius-Moutet (école de 1902 à 1904, puis utilisée comme bureaux). A droite, le bâtiment de la Mission de Brême (aujourd'hui bloc synodah). Au centre, la maison Tamakloé (1908, alors louée aux ingénieurs des chemins-de-fer).



-33- 1907-08. Vers le nord-est. A gauche, le logement et l'école de la Mission évangélique (derrière : la factorerie Luther-&Seyfert, puis la maison Seddoh, louée à Rich-&Funke). Au fond à droite, la maison Anthony. A l'extrême-droite, les pavillons de la maison de Felicio de Souza (1907), alors louée à la Deutsch-Westafrikanische Bank (actuellement partie arrière de l'hôtel du Golfe). Au premier plan, sous la croix du chevet du temple, le terrain de la Mission est encore en friche.



-34- 1907-08. Vers l'est : du temple jusqu'à la cathédrale, au-dessus de la librairie évangélique (à droite) et du Kaiserhof (au centre). Photo souvent reproduite, au point qu'on ne sait plus qui en est l'auteur : le jeune Walter Oloff (au Togo en 1906-07), l'architecte Steiner (mi-1907 à mi-1909) ou Alex Acolatsé, qui commence alors sa très longue carrière de photographe professionnel ?



-35- 1913-14. Outre l'essor des arbres, la principale modification, rue du Commerce, est la construction par la firme Bödecker-&Meyer de l'actuelle John-Holt (1910), aux grands toits métalliques aujourd'hui disparus. Derrière le grand hôtel Kaiserhof, la banque (1911-12).

## EN AVION AU-DESSUS DU CENTRE-VILLE



-36- Vers 1970. Approche depuis l'est : la cathédrale domine seule les entrepôts, la gare routière et son petit marché (aménagés en 1953). Les cocotiers ont disparu du bord de mer.



-37- 1962. Au-dessus du coeur de la vieille ville. Les entrepôts perpendiculaires à la plage, la rue du Commerce et ses grands bâtiments, la ville populaire et les voies ferrées, puis, au-delà, le nord du quartier administratif. La route d'Aného passe au-delà de la gare routière (au premier plan).



-38- Vers 1970. Au-dessus de la cathédrale. Remarquer la fluidité de la circulation.



-39- Vers 1975. L'avenue de la Libération n'est pas encore bordée d'immeubles commerciaux.

## AU-DESSUS DU QUARTIER ADMINISTRATIF



-40- 1964. Depuis le large : le wharf, la marina, l'hôtel Le Bénin (1960) et les arbres de "Yovokomé", le "quartier des Blancs", quartier administratif depuis l'époque allemande.



-41- 1963. L'hôtel Le Bénin, précédé du phare, entouré de l'Assemblée nationale (à gauche), de la Mission française de coopération, avec l'ancien télégraphe allemand (à droite), suivi de divers bâtiments administratifs et de l'ORSTOM (au centre).



-42- 1970. Au premier plan, le nouveau palais de Justice (1970), suivi de l'ancien (1927) et du ministère de la Justice (1930-31), puis des deux wharfs.



-43- Vers 1975. L'hôtel Le Bénin conquiert maintenant la plage, encore largement couverte de cocotiers. Remarquer les ondulations du littoral, en perpétuel remaniement par les vagues. Au fond, Kodjoviakopé, puis (beaucoup plus boisé) Aflao, au Ghana.



-44- 1974. L'enfilade du front de mer, depuis les palais présidentiels. Au fond, la large flèche de sable accumulée par les courants marins devant la digue du port.

## EN SURVOLANT LA PERIPHERIE DE LOME



-45- 1964. A l'ouest de la ville, le quartier Kodjoviakopé, encore peu densément peuplé (au fond à droite : le quartier administratif, au-delà du boulevard circulaire).



-46- 1970. Au-dessus d'Aflao (Ghana). A droite, la route-frontière, filant nord-sud.



-47- **Fin 1963.** Au-dessus du lycée de Tokoin, en voie d'achèvement, vers la ville, alors blottie pour l'essentiel entre l'océan et la lagune (non encore aménagée). Au premier plan, la voie ferrée (en construction) qui contourne aujourd'hui la vieille ville par le nord, traversant un plateau de Tokoin encore désert. Une petite zone industrielle rappelle le passage d'une voie ferrée des années 1950 (actuelles "route des Hydrocarbures" et zone commerciale CICA-Toyota).



-48- 1965-1970. Au-dessus du futur commissariat du III<sup>e</sup> arrondissement : à gauche, le boulevard circulaire et Abobokomé (en haut à gauche : l'église Saint-Augustin d'Amoutivé). La voie ferrée vers Aného longe le Circulaire, puis emprunte ici le futur boulevard Houphouët-Boigny. Au premier plan : les quartiers Souza-Nétimé à gauche et Kpéhénou à droite.



-49- Bè en 1973.

Le fouillis du vieux village s'oppose au quadrillage des quartiers urbains qui l'enserrent. Noter douze ans plus tard, la forte régression des forêts sacrées (en particulier celle dite de la Savonnerie, à droite), envahies par les ordures du quartier. La lagune, depuis les travaux des années 1975, est enfin endiguée et contrôlée. Les avenues goudronnées (Houphouët-Boigny et Pa-de-Souza) apparaissent en noir.

-50- Bè en 1985.



### III

## LE MILIEU NATUREL :

### LA LAGUNE ET SES AMENAGEMENTS

Derrière la ville, une lagune ou, plus exactement, le marécage terminal des vastes lagunes du delta de la Volta : un milieu amphibie impropre à la navigation, insalubre, gênant pour la circulation... (mais naguère très poissonneux). Dès les années 1935, et surtout 1950, on tenta de la combler. En vain : les inondations se succédaient à chaque année pluvieuse, emportant tous les travaux et envahissant la ville jusqu'au boulevard circulaire.

Ce n'est que dans les années 1972-75 que des ingénieurs hollandais surent enfin comment maîtriser la lagune, en surcreusant certains bassins (les "lacs"), pour pouvoir remblayer la partie centrale, avec un jeu de canaux de liaison et de pompes pour assurer l'égalité définitive du niveau des eaux.

## LA LAGUNE



*L'ancien  
Lomé avant l'ouverture des Lagunes est gazonné.  
L'ancien gazon est resté sur Lomé, mais sans l'ancien terrain*

-51- 1900-1910. Vue prise du plateau de Tokoin (vers l'actuel CHU). "Première vue de Lomé pour celui qui arrive de l'intérieur", dit un commentaire manuscrit en allemand.

45. - TOGO. - La Lagune Gros-bè à LOMÉ



Edition A. Acrolaise - Lomé (Togo)

-52- Vers 1910 (?). La lagune de "Grand-Bè" (le vieux Bè) à l'état naturel : une flaque marécageuse entre des forêts d'épaisses broussailles.

## PREMIERS GRANDS TRAVAUX



-53- 1954. L'une des premières pelleteuses du Togo en train de prélever l'argile du plateau de Tokoin (la "terre de barre") pour tenter de combler la lagune. (Rapport annuel envoyé à l'ONU).

-54-  
Vers 1965. Creusement  
d'un drain au pied du  
quartier Gbadago,  
depuis l'avenue de la  
Libération-prolongée.



-55- 1970. Depuis le cinéma "Le Togo" : un terre-plein est aménagé entre Hanoukopé et Gbadago. On commence à y construire un nouveau marché. Mais les eaux de la lagune emporteront tout.



-56- 1968. Lomé, une "Venise africaine" ? L'avenue du Champ-de-course-prolongée sous l'eau (au fond : Gbadago, partie centrale du plateau de Tokoin).

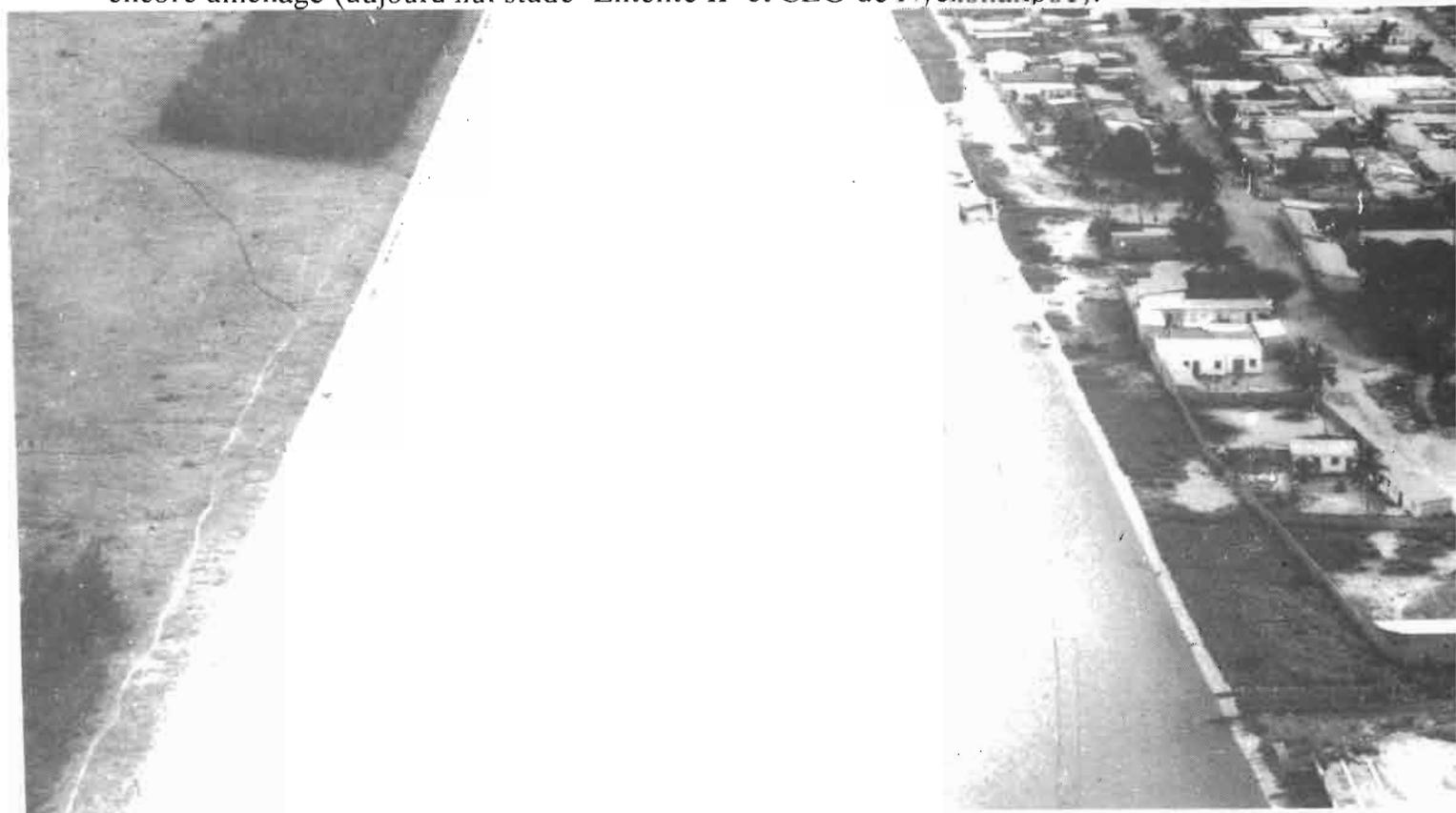


-57- 1968. Le cinéma "Le Togo" transformé en île, et le marché en piscine...

# LA LAGUNE MAITRISEE



-58- Vers 1972. Le lac Ouest, le premier aménagé, depuis la digue formant frontière avec le Ghana (au premier plan). A Nyékonakpoè (à droite), la zone non construite est un diverticule de la lagune non encore aménagé (aujourd'hui stade "Entente II" et CEG de Nyékonakpoè).



-59- Vers 1975. Les terres-pleins commencent à se boiser. Sur la rive sud (à droite), une pompe pour maintenir le niveau de l'eau, refoulée en cas de besoin jusqu'à l'océan.



-60- Vers 1980. Vue d'ensemble de la lagune aménagée, de l'est vers l'ouest : le lac de Bè, puis le lac Est, tout au fond le lac Ouest. A droite : le plateau de Tokoin et le bout de la piste de l'aéroport.

## IV

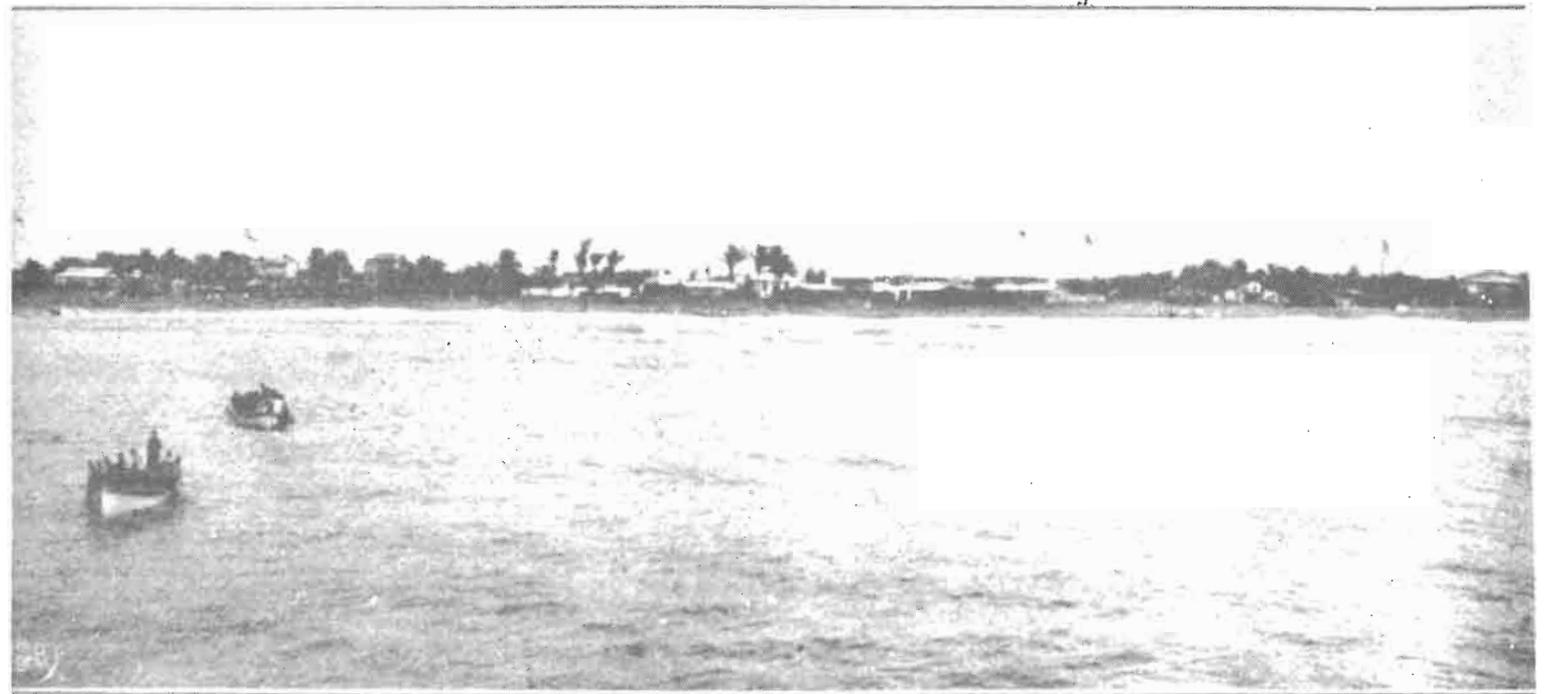
**LOME ET SON LITTORAL :**  
**PLAGE, WHARFS ET PORT**

Lomé est née du commerce maritime, de l'échange des marchandises manufacturées européennes contre les produits agricoles d'exportation (l'huile de palme en particulier, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle). Mais, comme sur toute la côte entre la Volta et Lagos, le littoral togolais n'est qu'une interminable plage de sable, battue sans cesse par la forte houle du large, qui en modifie le tracé selon les saisons. La "barre" des grandes vagues a toujours été un obstacle, redoutable et redouté, aux contacts entre la terre et la mer.

C'est pourquoi la création d'un wharf à Lomé, ouvert le 27 janvier (anniversaire de l'empereur Guillaume II) 1904, donna à la capitale du Togo un avantage économique décisif sur toutes les autres villes côtières. Endommagé en 1911, réparé en 1912, reconstruit en 1928, le wharf resta pendant 64 ans le poumon du pays. Très spectaculaire, il a été beaucoup photographié.

Depuis 1968, l'ouverture d'un port en eau profonde a immédiatement permis une multiplication par 6 des tonnages manipulés, condition *sine qua non* d'un développement moderne. Lomé a maintenant l'outil qui lui est nécessaire pour maintenir son rôle séculaire de pivot entre la terre et la mer.

## LOME VUE DU LARGE



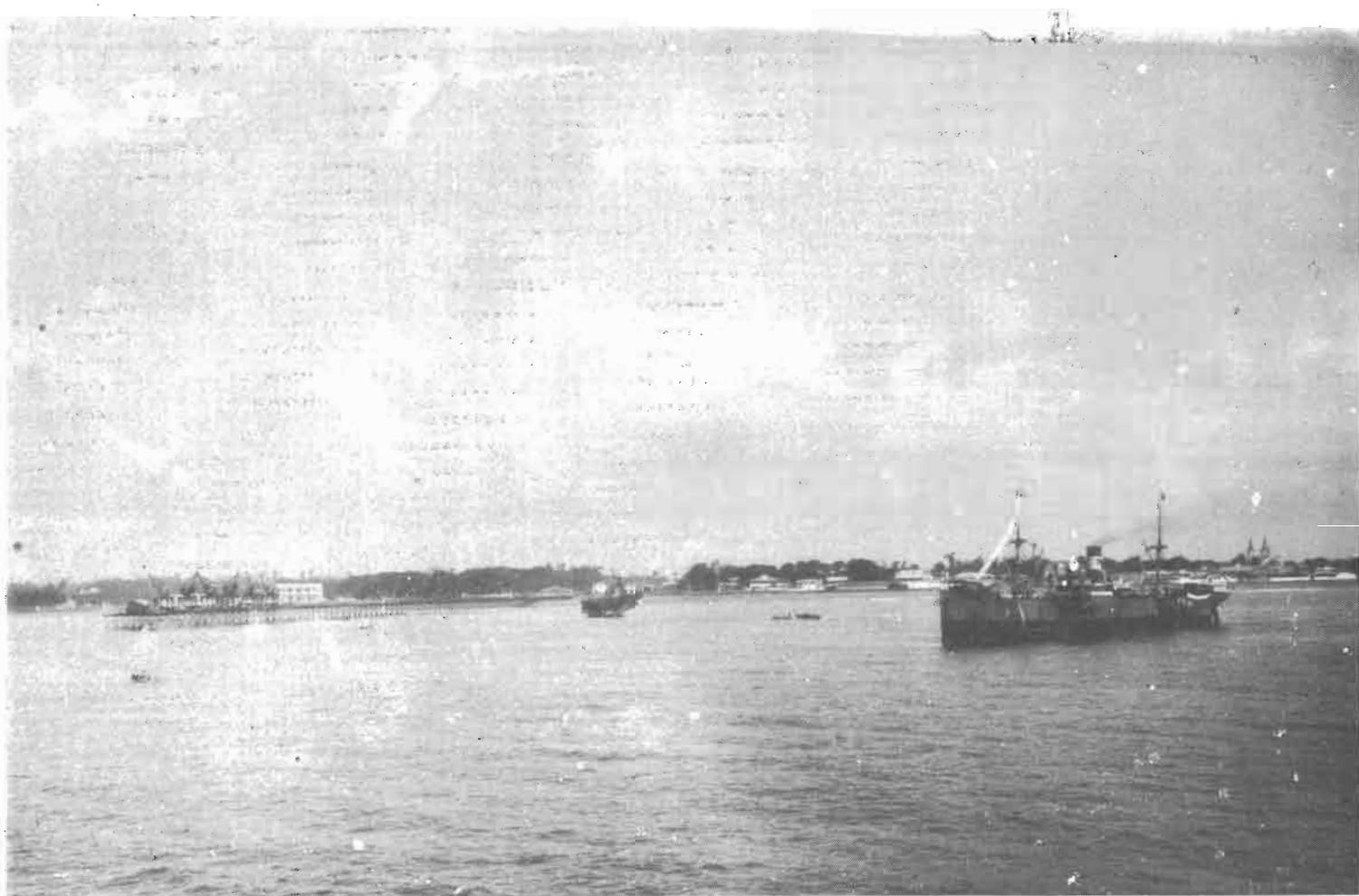
-61- Vers 1895. Certainement l'une des plus anciennes photographies de Lomé (publiée en 1899 dans le livre de Heinrich Klose, qui vécut au Togo de 1894 au début de 1898) : la ville telle qu'elle apparaît au voyageur qui s'apprête à débarquer.



-62- Fin 1902. La cathédrale (achevée en septembre 1902) domine désormais le littoral, où se mêlent factoreries et cocotiers. Les chaloupes font la navette entre la plage et les navires ancrés au large.



-63- Fin 1902 (probablement du même bateau que la photo 62). Le wharf commence à s'avancer dans la mer. Les bâtiments administratifs sortent de terre.



-64- 1928. Le nouveau wharf (à gauche) vient de supplanter l'ancien (au centre). Mais les bateaux restent toujours ancrés à bonne distance, attendant les chaloupes de déchargement (les "boats").

## DU BOUT DU WHARF



-65- 1910. Panorama de Lomé depuis le haut des grues du premier wharf. Deux villes, que séparent la voie ferrée (dans l'axe de la passerelle) : à gauche, le quartier administratif, avec, au premier plan, au bout du wharf, la douane (1903, détruite en 1983), puis le "grand bâtiment -ou logement-administratif" (*grosses Beamtenwohnhaus*, construit de 1897 à 1901, démoli dès 1913) et son annexe (actuel ministère du Travail). Au fond à gauche, les autres bâtiments administratifs.



-67- 1934. Carte postale annotée. Depuis le wharf français : le front de mer du quartier administratif s'est enrichi de nombreux bâtiments : le cercle (ou "Maison commune", pour les fêtes et les réunions, construite en 1925), le palais de Justice (1927), la mairie (1930-31 ; la municipalité s'y est installée début 1934 ; actuel ministère de la Justice)...



-66- A droite du wharf, la ville marchande, dominée par le clocher du temple. Au premier plan, l'immeuble majestueux de l'armateur Woermann (1905), puis les autres factoreries, noyées dans les cocotiers. (On verra la cathédrale en page suivante).



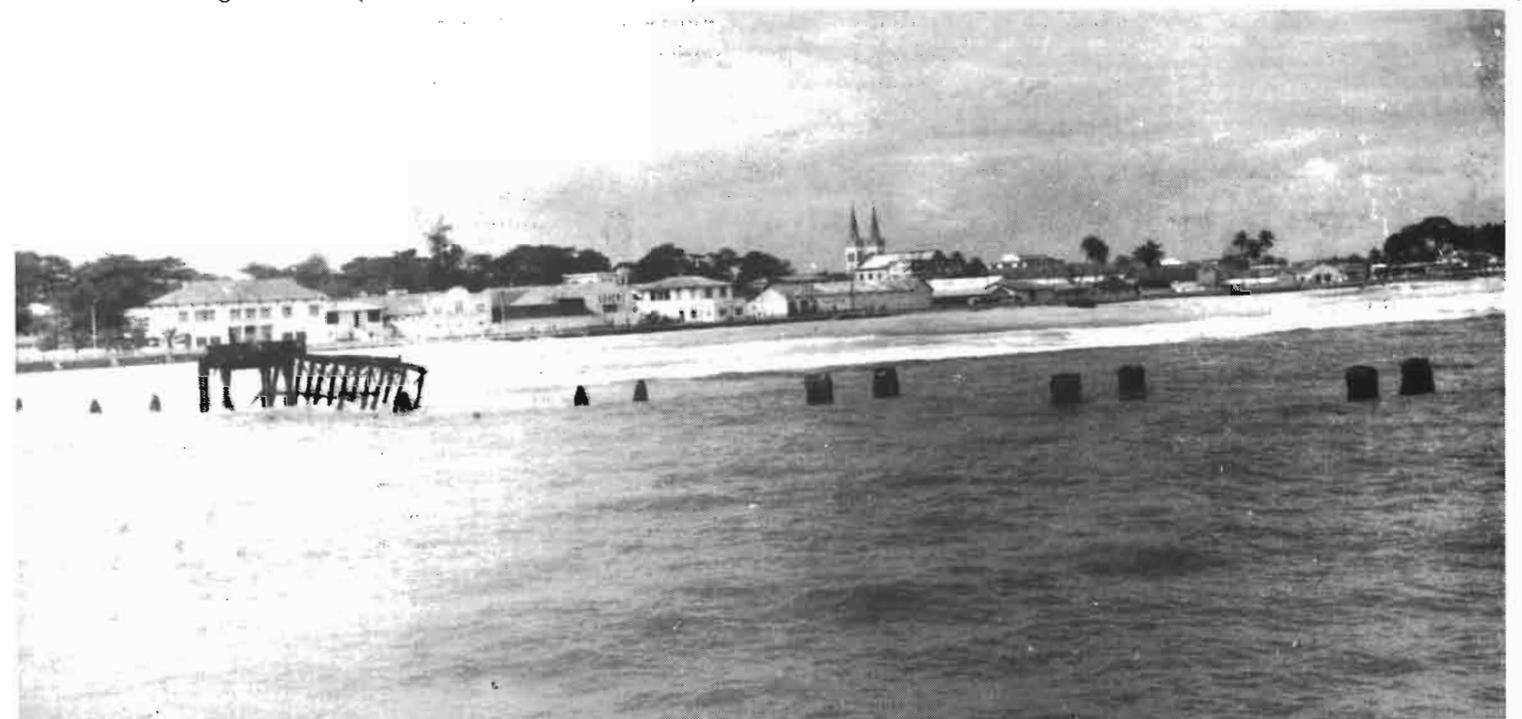
-68- Deux constructions nouvelles importantes : les Chargeurs-réunis (1929, futur Delmas-Togo) et la direction des Postes (1930, "maison des Dagorn", aujourd'hui ministère des Droits-de l'Homme). Plus à droite, M. Curtat (l'un des fondateurs de la SGGG, en 1930) habite la maison Anthony de la rue du Grand-marché. (Cartes expédiées par Mme Imbert, institutrice au cours complémentaire et épouse de l'inspecteur de l'Enseignement du Togo. Ils quittent le Togo à l'été 1934).



-69- 1905-06. Vers l'est de la ville. La cathédrale marque durablement le paysage urbain.



-70- 1912-13. Le haut bâtiment de la banque allemande (1911-12, détruit en 1980) domine maintenant la *Hamburgerstrasse* (notre rue du Commerce).



-71- Vers 1965. Du wharf français, au-delà des ruines du précédent : beaucoup de façades nouvelles, mais, hormis la direction des Postes, ce ne sont que des entrepôts : un front de mer sans vie, qui, jusqu'à nos jours, s'oppose vigoureusement à la façade de prestige du quartier administratif.



-72- Vers 1900. Vapeurs (et voilier) en rade devant Lomé. Cliché du Frère Damasus, principal photographe de la mission catholique (à Lomé depuis 1896).



-73- Vers 1900. Le passage de la barre vu par le peintre Hans Busse.



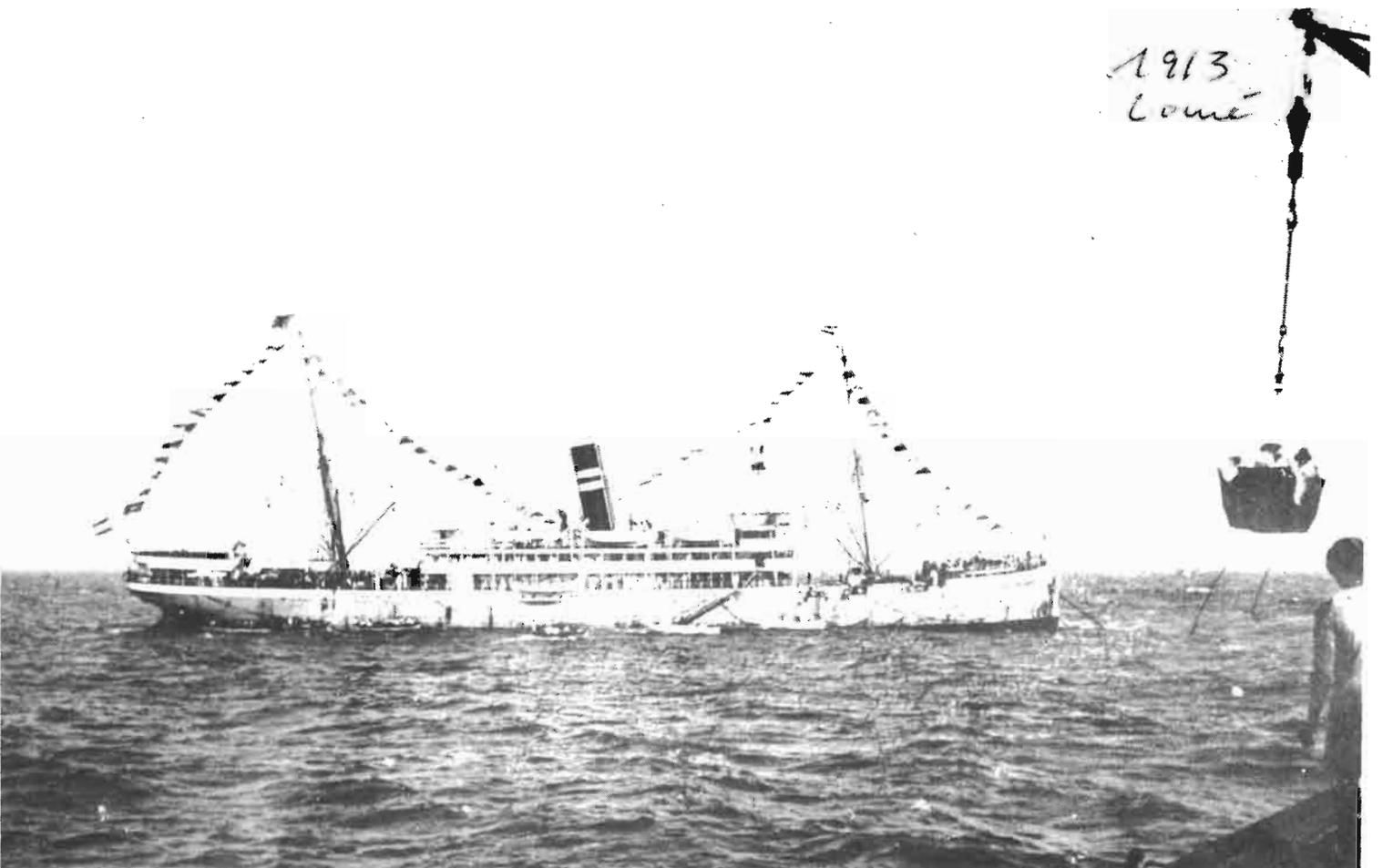
-74- Vers 1900. Les "krumen" (équipages auxiliaires spécialisés dans le difficile passage de la barre, recrutés au Libéria) halent une chaloupe sur la plage.

*Frühere Landung durch die Brecher*

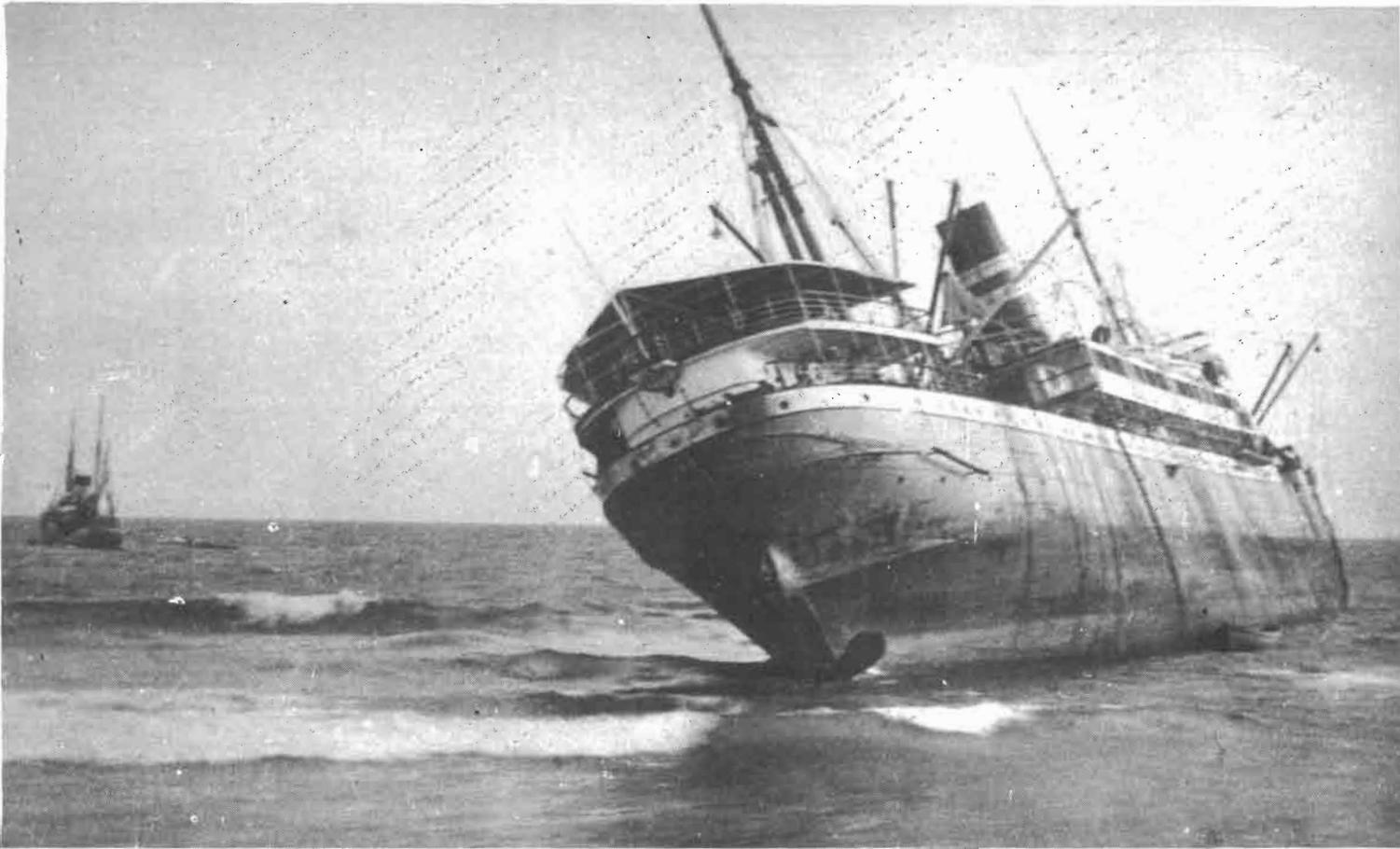


-75- Vers 1900. Les marchandises étaient souvent mises dans des tonneaux et confiées ainsi aux vagues. Mais les pertes étaient importantes. "Débarquement d'autrefois à travers la barre", dit la légende.

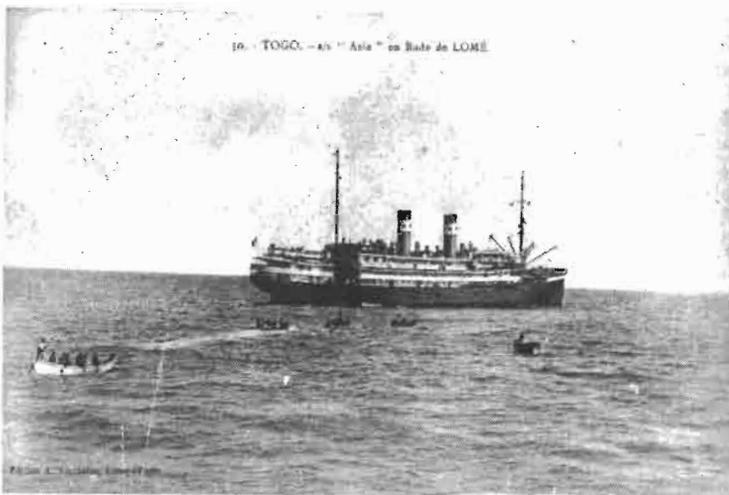
1913  
Lomé



-76- 1913. Un paquebot de la compagnie Woermann en grand pavois devant Lomé. Désormais, le wharf (à droite : la nacelle des passagers) permet enfin de contourner la barre.



-77- Les dangers du littoral : en janvier 1907, la *Lucie-Woermann* s'échoue devant Lomé.



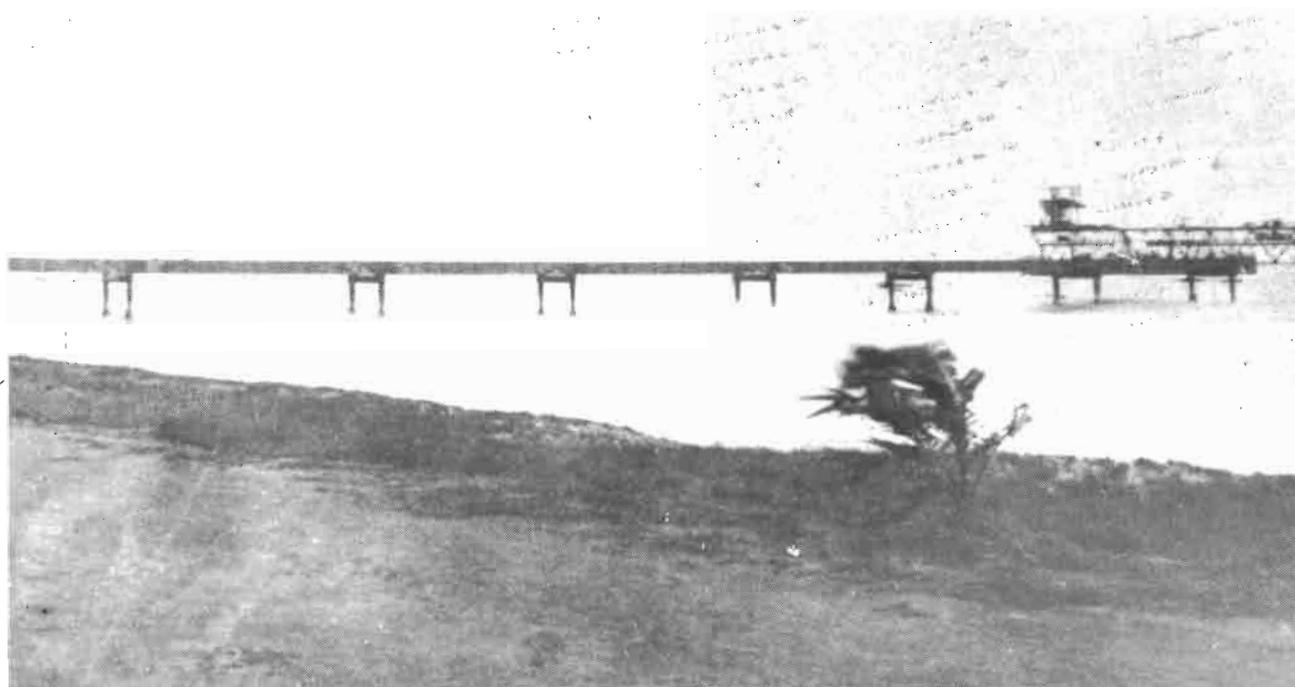
-79- Vers 1925. Un paquebot français : l'*Asia*, qui assura très longtemps la desserte de la côte ouest-africaine.



-78- 1913. En mer : des fonctionnaires allemands en route pour le Togo à bord du *Henny-Woermann*. (Photo issue des archives familiales de l'un d'eux, le capitaine Bähr).







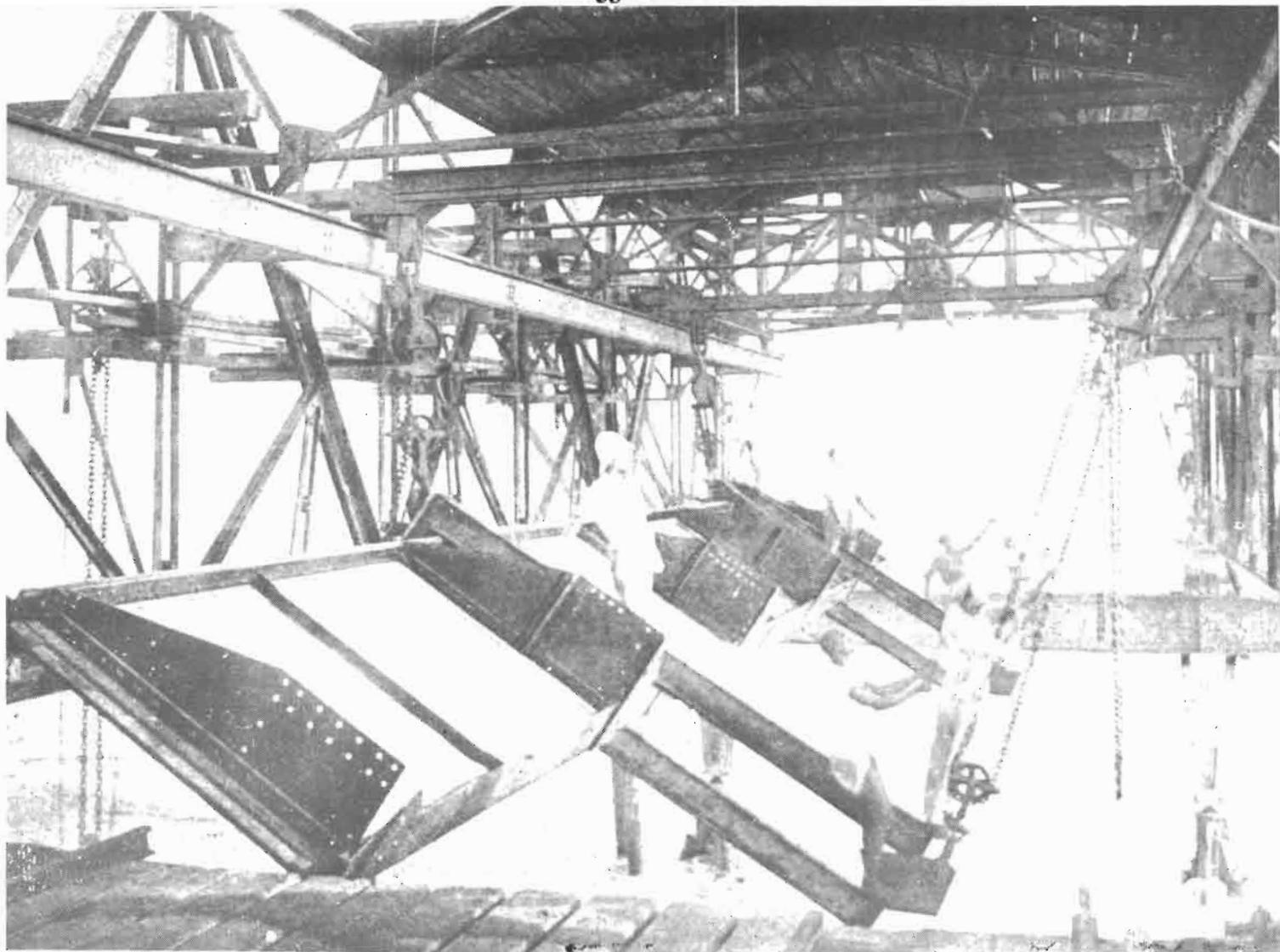
-83- Août 1903. Le pont mobile progresse lentement, pile par pile.



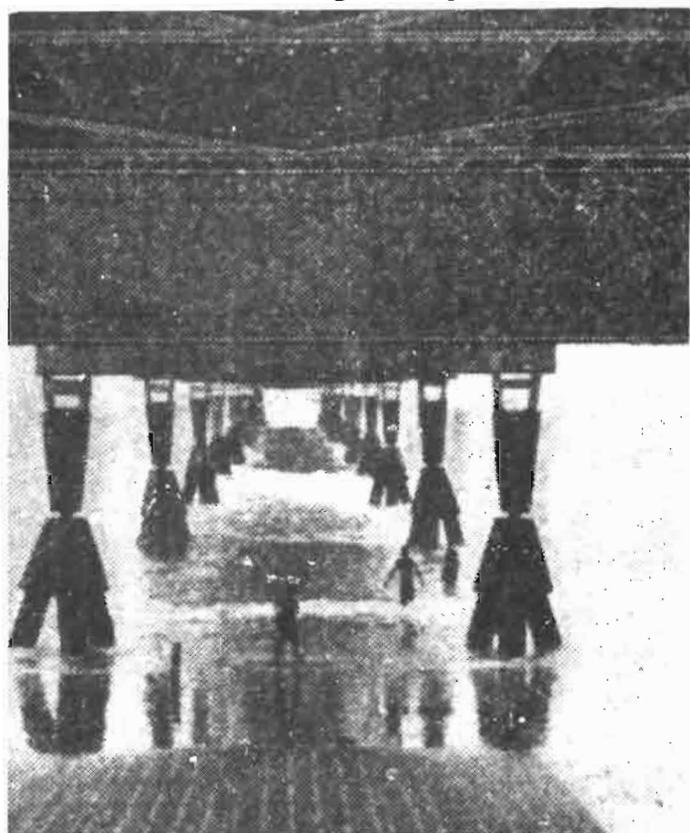
-84- Novembre 1903. Construction de la plate-forme terminale : le pont mobile est démonté.



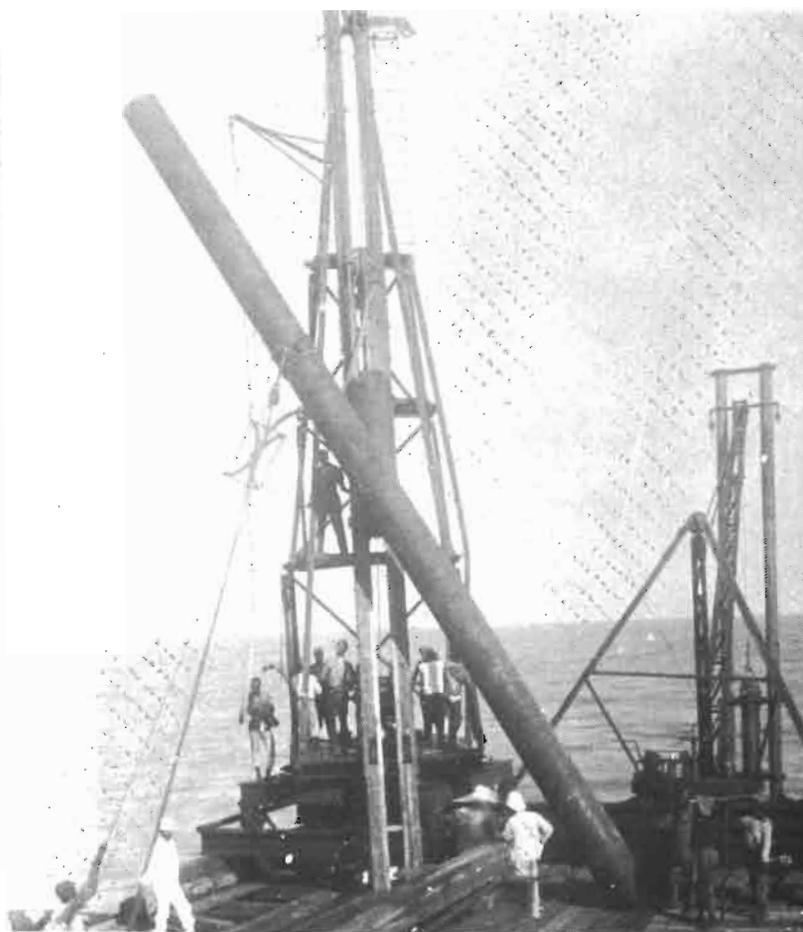
-85- Fin 1903 ou début 1904. Les travaux du wharf touchent à leur fin.



-86- Fin 1903. Montage de la plate-forme.



-88- 1904. Sous le tablier :  
l'enfilade des tripodes.



-87- Juillet 1908. Le wharf est allongé de 50 m ; le nombre des grues passe de 3 à 5.



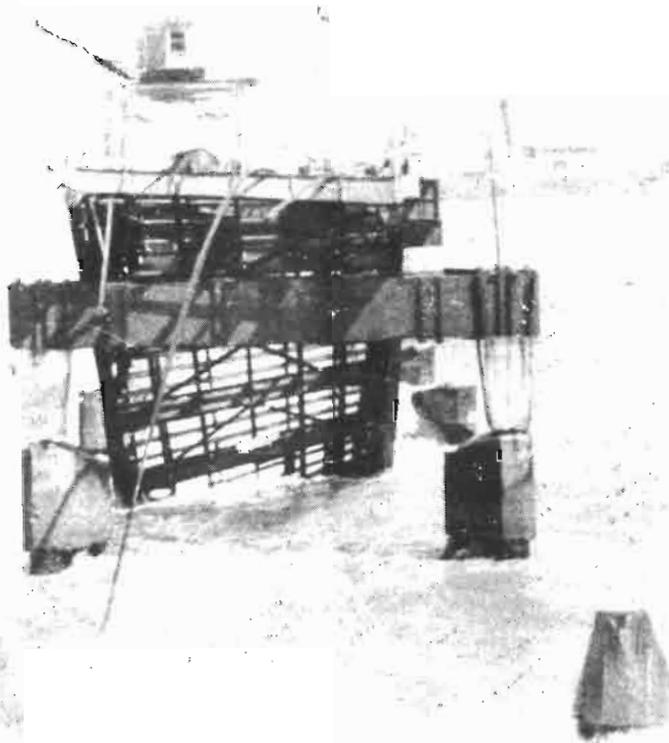


## LA CATASTROPHE DU 17 MAI 1911

Mal conçue (trop basse sur l'eau, trop massive, oblique par rapport à la houle dominante), la passerelle du wharf est arrachée par une violente tempête dans la nuit du 16 au 17 mai 1911.



-93- 17 mai 1911, à midi : les vagues continuent à battre furieusement les débris de la passerelle (dossier envoyé à Berlin).



-94- Quelques temps plus tard, par mer calme : l'ampleur des dégâts apparaît clairement.



-95- Seule la plate-forme ajoutée en 1908 a résisté. Elle tiendra jusqu'aux années 1980.

57  
REPARATION



-96- 1912. On contourne la partie détruite par une passerelle légère coudée, qui permet de rétablir le trafic dès le 1er décembre 1912.



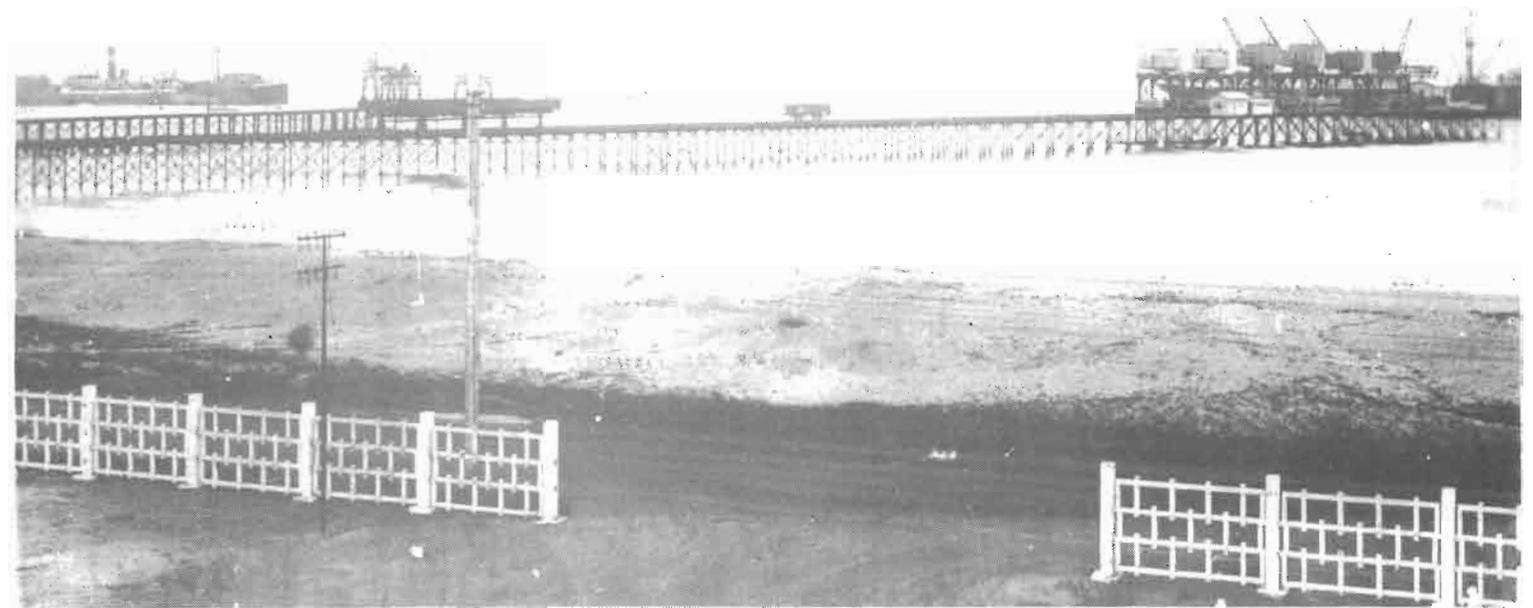
-97- 1913. La curieuse silhouette du wharf restauré (cliché souvent reproduit).



-98- 1913-14. Vue d'ensemble. Ce bricolage "provisoire" (un nouveau wharf devait être construit à partir de 1915) durera en fait jusqu'en 1928.



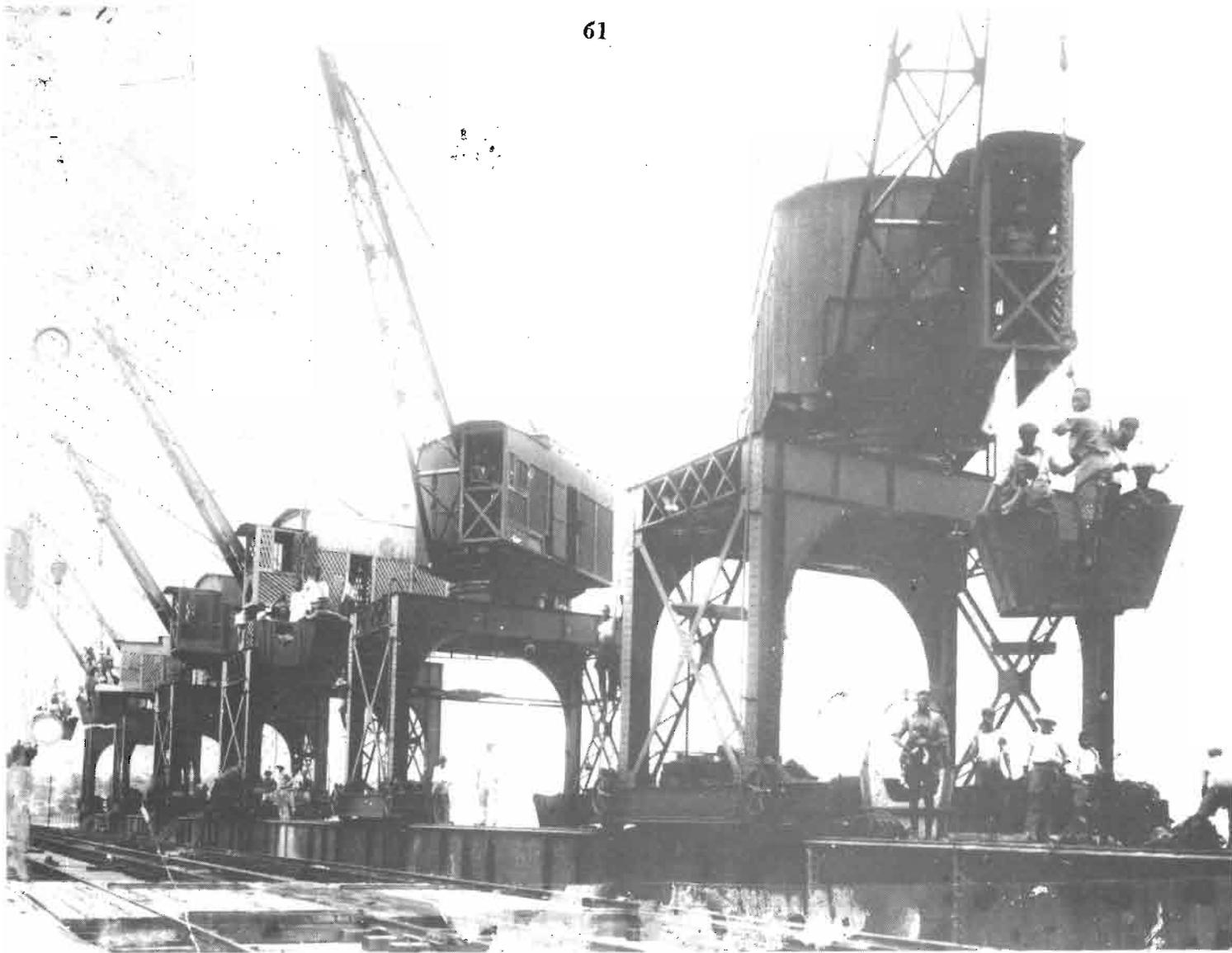




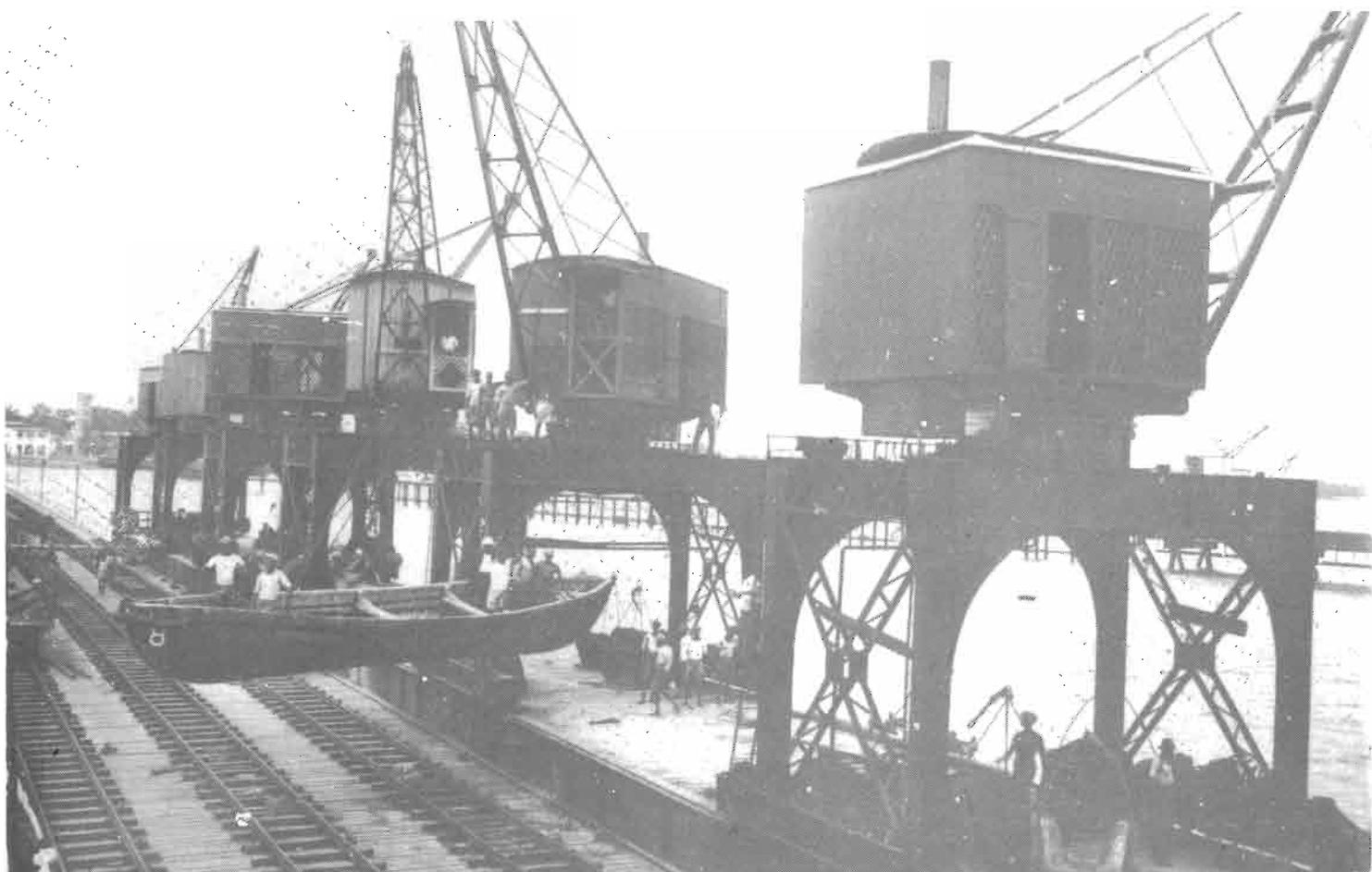
-103- Vers 1930. Vue d'ensemble : la passerelle ne repose plus sur de gros piliers, mais sur un léger croisillon métallique, qui n'offre aucune résistance aux vagues.



-104- Vers 1955. Le wharf a été agrandi de 50 m en 1954 et le nombre des grues porté de 6 à 10.



-105 et 106- Mi-1928. Un étrange ballet dans le ciel de Lomé : les nouvelles grues font des essais de manoeuvres avec les nacelles (en haut) et les chaloupes (en bas).







# LE PORT AUTONOME DE LOME

## EN CONSTRUCTION



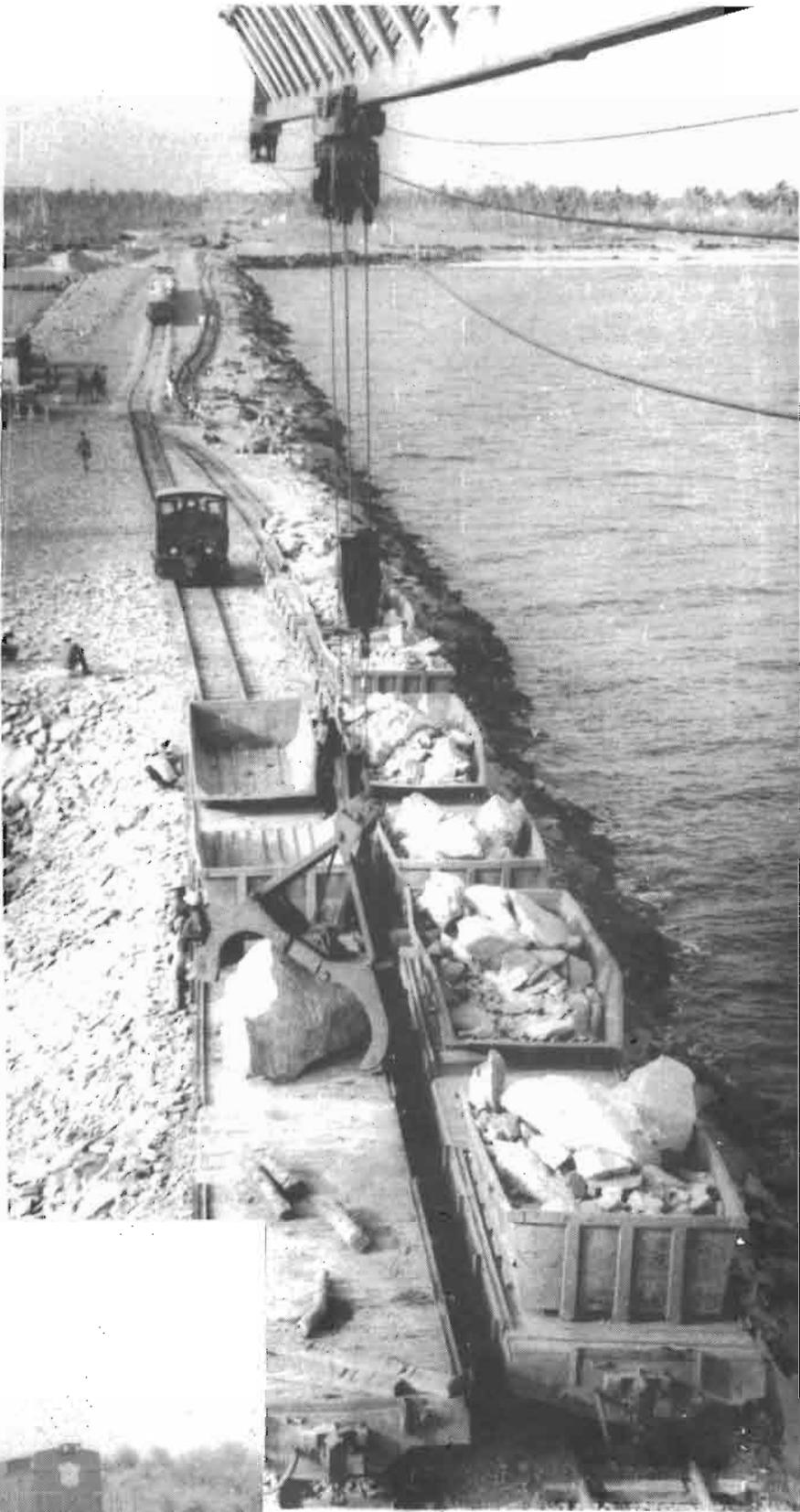
-112- **23 novembre 1962** : pose de la première pierre du port par le président Sylvanus Olympio et K. von Hassel, représentant de la République fédérale allemande.



-113- **1964**. Une voie ferrée a été tracée à travers la cocoteraie pour acheminer les matériaux de construction (en particulier 2 millions de mètres cubes de blocs de pierre).



-114-  
26 avril 1968. Le président Eyadéma inaugure le port autonome de Lomé.



-115-  
1974-75. Prolongation de la digue orientale (de 250 à 950 m) et construction du terminal minéralier.



-116- 1974. Un convoi de blocs de gneiss.

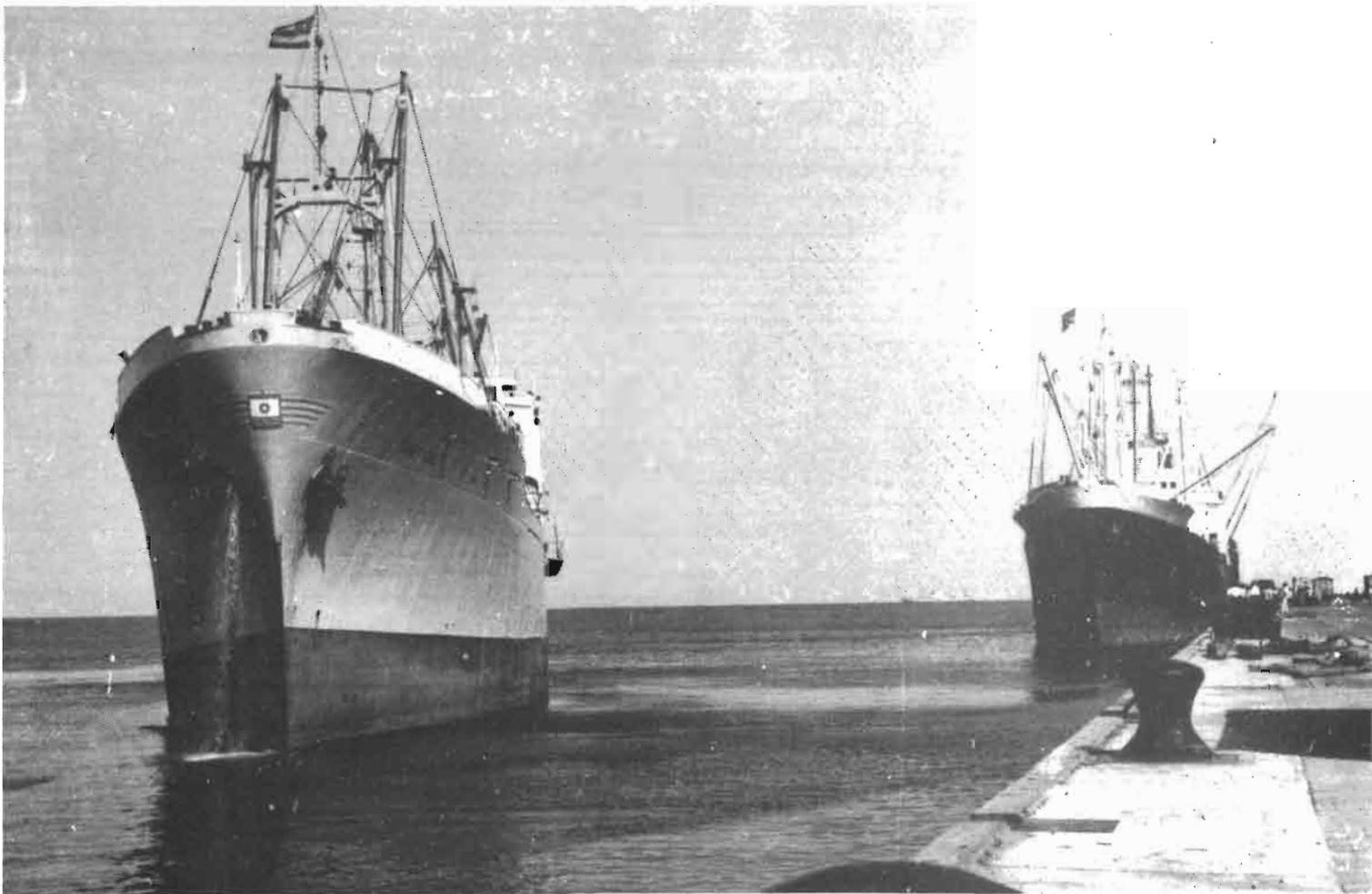


-117- 1968-69. Le nouveau port (une première digue, longue de 1720 m, et un seul môle) et ses premières infrastructures (direction, douane, conditionnement...)



-118- 1979. La digue orientale complète la protection d'un plan d'eau de 81 hectares, profond en moyenne de 9,5 m. Remarquer l'accumulation du sable provoquée par l'obstacle de la digue occidentale, entraînant une violente érosion au-delà du port.

## ACTIVITES ET INFRASTRUCTURES



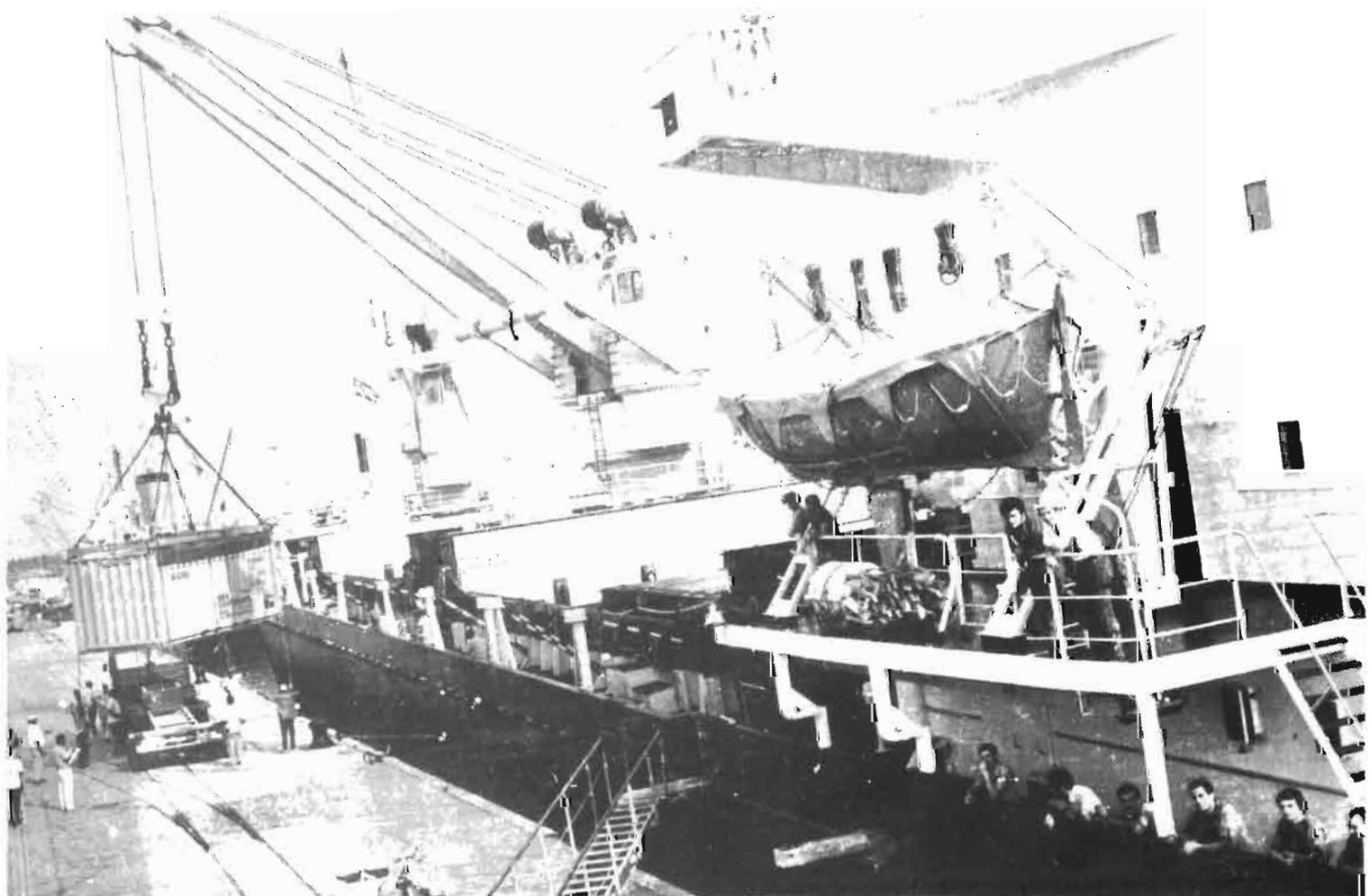
-119- 1968-70. Les navires arrivent au port en nombre rapidement croissant (en 1968: 415, en 1970 : 524, en 1980 : 1028, de tous types).



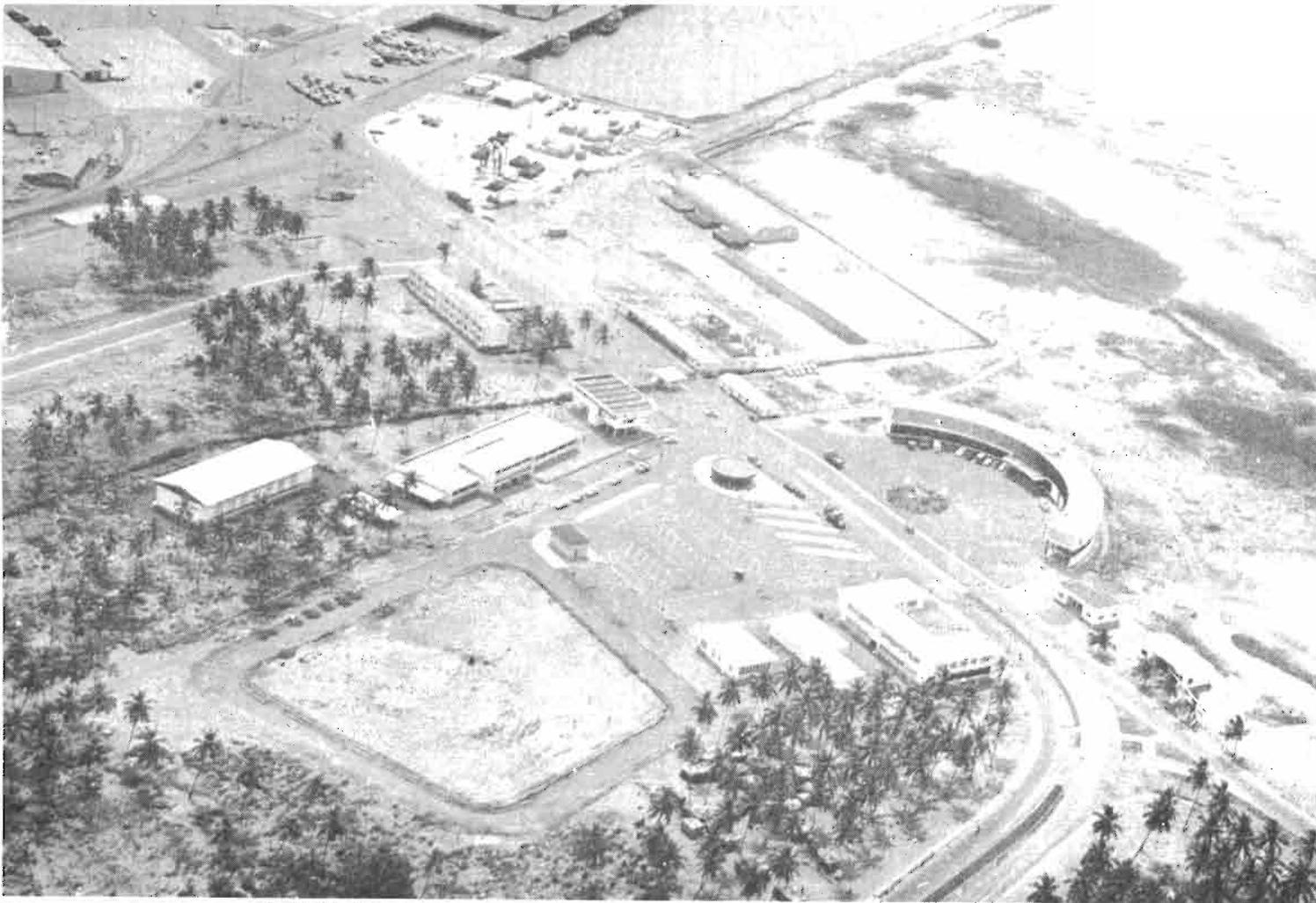
-120- Vers 1970. Le premier môle, capable d'accueillir quatre navires à quai, et ses entrepôts.



-121- 1972. Aux débuts du port, le trafic des marchandises se fait encore en vrac.



-122- Depuis les années 1980, le conteneur permet des déchargements bien plus rapides.



-123 et 124- Deux vues des infrastructures complémentaires, en 1972 (en haut) et en 1979 (en bas) : les équipements se multiplient pour un trafic qui passe de 330 000 tonnes en 1970 à 1 680 000 en 1980, pour le Togo, mais aussi pour les pays voisins.

## LA ZONE INDUSTRIELLE ET PORTUAIRE



-125- 1970. Grands entrepôts en construction dans la Zone industrielle.



-126- 1964. Les réservoirs pétroliers de la Société Togolaise des Essences.



-127- Vers 1972. Au fond du port, le village des pêcheurs (surtout des Ghanéens, migrants saisonniers, qui se contentent d'un habitat précaire) envahit la cocoteraie, qui disparaîtra bientôt.

## ORIGINE DES DOCUMENTS

- 1,2,3- Extraits des "Annalen der Hydrographie" (1884, 1885 et 1895), Institut océanographique de Hambourg (RFA).
- 4- Staatsbibliothek (Berlin)
- 5- Collection Louis Giard (Paris)
- 6- Collection Philippe David (Lomé, Paris)
- 7- Archives Nationales du Togo (ou ANT)
- 8- La Documentation Française (Paris) (ou LDF)
- 9- ANT
- 10- LDF
- 11- ANT
- 12- ANT
- 13- Rapport de la France à l'ONU pour l'année 1949
- 14- Bundesarchiv (Coblence, RFA)
- 15- ANT
- 16- LDF
- 17- Staatsarchiv Bremen (Brême, RFA)
- 18- LDF
- 19- Rapport de la France à la SDN pour l'année 1930
- 20- LDF
- 21- ANT
- 22- LDF
- 23- ANT
- 24- LDF
- 25/27- Fonds Dr Hans Gruner, Staatsbibliothek (Berlin)
- 26- LDF
- 28- LDF
- 29- ANT
- 30- ANT, cliché Steiner
- 31- Fonds H. Gruner, Staatsbibliothek (Berlin)
- 32- Museum für Völkerkunde (Berlin), cliché Lohmeyer
- 33- ANT
- 34- Exposition du Centenaire (Lomé, 1984)
- 35- Staatsarchiv Bremen (Brême)
- 36- Cliché J.M. Do Kokou
- 37- Archives du CINEATO
- 38- Carte postale IRIS, collection ANT
- 39- CINEATO
- 40- CINEATO, cliché C. Lawson
- 41- Cliché J.M. Do Kokou
- 42- Cliché J.M. Do Kokou
- 43- Carte postale IRIS (cliché B. Gérard), collection ANT
- 44- Document Haut-commissariat au Tourisme (Lomé)
- 45- CINEATO, cliché C. Lawson
- 46- CINEATO, cliché J.A. Agbokou
- 47- CINEATO, cliché C. Lawson
- 48- CINEATO, cliché C. Lawson
- 49- IGN France
- 50- IGN France/MTP Togo
- 51- Fonds H. Gruner, Staatsbibliothek (Berlin)
- 52- Carte postale Acolatsé, collection ANT
- 53- Rapport de la France à l'ONU pour l'année 1954
- 54- CINEATO, cliché Flora Nkegbé
- 55- CINEATO, cliché Flora Nkegbé
- 56- CINEATO, cliché C. Lawson
- 57- CINEATO, cliché C. Lawson
- 58- CINEATO, cliché F. Nkegbé
- 59- Archives EDITOGO
- 60- Archives EDITOGO
- 61- H. Klose : Le Togo sous drapeau allemand, Berlin, 1899 (rééd. Lomé 1992)
- 62- Bundesarchiv, Coblence (RFA)
- 63- Bundesarchiv, Coblence (RFA)
- 64- ANT
- 65- Archives de la Mission SVD (Steyl, Pays-Bas), collection Otto Frick (Lomé)
- 66- Collection Philippe David (Lomé, Paris)
- 67- Archives Mission SVD, collection O. Frick
- 68- Collection Philippe David
- 69- Fonds H. Gruner, Staatsbibliothek (Berlin)
- 70- Staatsarchiv Bremen (Brême)
- 71- CINEATO, cliché C. Lawson
- 72- Carte postale, cliché Frère Damasus, collection Ph. David (Lomé, Paris)
- 73- Exposition du Centenaire (Lomé, 1984)
- 74- Archives de la Mission SVD (Steyl, Pays-Bas), collection O. Frick (Lomé)
- 75- ANT
- 76- Archives de l'Eglise Evangélique du Togo (Lomé)
- 77- ANT, cliché Steiner
- 78- Archives de la famille Bähr-Heise (Francfort, RFA)
- 79- Carte postale Acolatsé, collection Ph. David (Lomé, Paris)
- 80- Exposition du Centenaire (Lomé, 1984)
- 81- Exposition du Centenaire
- 82- Exposition du Centenaire
- 83- ANT, dossiers du Fonds allemand
- 84- Staatsarchiv Bremen (Brême)
- 85- ANT, Fonds allemand
- 86- ANT, Fonds allemand
- 87- ANT
- 88- Exposition du Centenaire (Lomé, 1984)
- 89- ANT
- 90- Collection Otto Frick (Lomé)
- 91- ANT
- 92- Fonds H. Gruner, Staatsbibliothek (Berlin)
- 93- ANT, Fonds allemand
- 94- ANT, Fonds allemand
- 95- ANT
- 96- Fonds H. Gruner, Staatsbibliothek (Berlin)
- 97- ANT
- 98- Archives de l'Eglise Evangélique du Togo
- 99- La Documentation Française (Paris)

- |   |   |
|---|---|
| -100- CINEATO, cliché P. Almassy  | -113- CINEATO, cliché C. Lawson                                 |
| -101- Archives de la famille Gonçalves (Lomé)                             | -114- Archives Port autonome de Lomé (cliché Degbava)           |
| -102- Archives de la France d'Outre-Mer (Aix-en-Provence)                 | -115- Archives EDITOGO  |
| -103- ANT   | -116- CINEATO, cliché F. Nkegbé                                 |
| -104- Carte postale Hoa-Qui, collection ANT                               | -117- Document du Haut-commissariat au Tourisme, cliché Hoa-Qui |
| -105- ANT   | -118- CMIDOM (Versailles, France)                               |
| -106- ANT   | -119- Carte postale Edekpé. Archives du Port.                   |
| -107- Archives de la France d'Outre-Mer (Aix-en-Provence), cliché Lescanè | -120- ANT   |
| -108- Cliché J.M. Do Kokou  | -121- Document Haut-commissariat au Tourisme                    |
| -109- CINEATO, cliché F. Nkegbé   | -122- Archives du Port autonome de Lomé                         |
| -110- Document du Haut-commissariat au Tourisme (Lomé)                    | -123- Document Haut-commissariat au Tourisme                    |
| -111- CINEATO, cliché C. Lawson   | -124- CMIDOM  |
| -112- CINEATO, cliché E. Bedel  | -125- CINEATO, cliché C. Lawson                                 |
|   | -126- CINEATO   |
|   | -127- CINEATO, cliché J.A. Agbokou                              |

4è de couverture : IGN France/MTP Togo. 1985 : vue verticale du port, avec le nouveau môle (construit en 1982-84).

## TABLE DES MATIERES

Introduction .....	5
<b>I. PREMIERES IMAGES .....</b>	<b>7</b>
<b>II. LOME VUE D'EN HAUT .....</b>	<b>11</b>
Panorama depuis la cathédrale .....	12
Du haut du temple .....	23
En avion au-dessus du centre-ville .....	26
Au-dessus du quartier administratif .....	28
En survolant la périphérie .....	31
<b>III. LE MILIEU NATUREL : LA LAGUNE ET SES AMENAGEMENTS .....</b>	<b>35</b>
<b>IV. LOME ET SON LITTORAL .....</b>	<b>41</b>
Débarquer avant le wharf .....	47
La construction du wharf allemand .....	50
Le wharf en activité .....	54
La catastrophe de 1911 .....	56
Le wharf français .....	59
Le port en construction .....	64
Activités et infrastructures .....	67
<b>ORIGINE DES DOCUMENTS .....</b>	<b>71</b>

# LA LAGUNE DE LOME EN 1985



- à gauche (au Ghana) : à l'état naturel.
- à droite : aménagée (lac Ouest).
- en haut : le plateau de Tokoin.
- en bas : Aflao (Ghana) à gauche, le quartier Nyékonakpoé à droite.



Vue aérienne du port en 1985, avec le nouveau môle. Cliché IGN (France)/MTP (Togo)

